L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIII — NO 11 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 3 septembre 1954. — LE NUMERO: 5 sous — ABONNEMENT: $3.00 par année

— 2 Sections —
8 PAGES de BONS et DROLES COMIQUES
Retenez votre Numéro: 5 sous

L'UNION DES FERMIERS DE SUDBURY ET DISTRICTS TIENNENT LEUR PREMIERE CONVENTION ANNUELLE A SUDBURY

Lundi, le 6 septembre à 9 heures du matin s'ouvrira la première convention annuelle de l'Union des Fermiers de Sudbury et Districts. Déjà des 500 lettres de convocations envoyées, 23 fermiers ont téléphoné pour dire qu'ils seraient présents et 284 ont répondu par lettre qu'ils y seraient aussi. Ce sera donc une grosse convention, si on s'en fie aux premiers rapports.

Bien qu'on attend des délégués de points aussi éloignés que New Liskeard et Osso Kerebec, la plupart des délégués viendront de Chelmsford, Blezard Valley, Hanmer, St-Charles, Warren, Noëlville etc. etc....

Cette convention, la première de ce genre dans le nord-ontario, peut fort bien être la plus grosse convention jamais tenue dans la province d'Ontario.

De nombreuses résolutions sont à l'ordre du jour: prix des produits de la ferme, les marchés, les coopératives, les prix des instruments agricoles, le dommage par les fumées de souffre, une université pour le Nord-Ontario, l'unité fermier-ouvrier etc.

Cependant la plus importante question posée à la convention sera celle-ci, "Devrions-nous nous affilier à l'Union des Fermiers de l'Ontario ou rester indépendant". Un bon nombre de résolutions ont été reçues à date sur ce sujet. Il appartiendra à l'assemblée de décider par vote si elle veut l'affiliation à l'Ontario Farmers' Union ou si elle veut continuer encore à s'organiser localement avant de se choisir une affiliation.

Parmi les orateurs invités on compte: Albert V. Cormack, président de l'Ontario Farmers Union, Arthur, Ont., Walter L. Miller, vice-président de cette union, Tara, Ontario et J.F. Gamble, secrétaire-trésorier de cette union, Chatsworth, Ontario. On a parlé aussi d'avoir un orateur de l'Alberta Farmers-Union et un du Québec Farmers Union.

Tous les arrangements ont été faits pour recevoir les nombreux délégués et faire une convention plaisante.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Photo prise à l'issue du chic mariage Vincent-Riopel en l'église de l'Annonciation du New Sudbury. On voit ici la mariée (Gilberte Riopel) en train de signer le régistre, le marié M. Marcel Vincent et le Rév. Père Daigle curé de la paroisse qui a célébré le mariage.

Un homme mort, trois transportés à l'hôpital à la suite de 16 accidents en fin de semaine

Un homme de Sudbury est mort et trois autres furent transportés à l'hôpital à la suite de 16 accidents majeurs survenus à Sudbury et aux environs en fin de semaine, une des pires fins de semaine de l'année.

M. Ivan Sipotenko 32 ans de 359 Ave. Antwerp fut blessé mortellement quand il perdit contrôle de son auto sur le chemin de Mc Farlane Lake dimanche matin. Il fut transporté à l'Hôpital Général de Sudbury où il mourut cinq heures plus tard sans avoir repris connaissance. La mort fut causée par des contusions internes reçues quand il fut projeté dans un fossé après avoir perdu le contrôle de son auto.

M. Lucien Riopel, 30 ans de 81 rue Beech Sudbury est encore à l'hôpital St-Joseph, souffrant de blessures au dos, et M. Gaëtan Frappier de 219 rue St-Georges fut renvoyé après avoir reçu les premiers soins pour des blessures à l'épaule gauche.

L'accident survint à un mille au nord de la ville sur le chemin de Capréol samedi soir, quand le camion dans lequel ils se trouvaient devint hors de controle et roula dans un fossé.

M. Riopel, chauffeur du camion dans lequel M. Frappier était un passager déclara à la police que l'auto qu'il essayait de dépasser demeura au milieu du chemin ne lui laissant aucun passage. Le camion glissa sur le chemin, et c'est à ce moment là qu'il perdit le controle du véhicule.

M. John A. Woods reçut de légères blessures, et les dommages à son auto s'élèvent à environ $400. à $500. à la suite d'un accident de la route. M. Woods opéra un virage afin d'éviter un jeune garçon qui voyageait en bycicletto sur le chemin de Falconbridge.

Il perdit le controle de sa machine qui roula dans le fossé. Il fut lui même projeté hors du véhicule. Après avoir reçu les premiers soins à l'hôpital de Copper Cliff, il fut renvoyé.

Le Mine-Mill vote aujourd'hui pour accepter ou non le compromis du comité de conciliation

Aujourd'hui à la Salle de l'Union de la rue Régent de même que dans tous les centres miniers des environs les membres du Local 598 du Mine Mill votent pour accepter ou rejeter le compromis soumis par le comité de conciliation.

A la suite de la recommendation du comité local de négociation du Mine Mill que le compromis soit accepté, il n'y a pas de doute que la très grande majorité des mineurs appuira ce désir, qui correspond d'ailleurs au sentiment général.

Sudbury aura donc fini de vivre les quelques transes du "danger de grève" qui a régné pendant les derniers mois écoulés. Nous aurons maintenant un répit d'une autre année.

Une maison détruite par le feu à Hanmer

Dimanche matin, pendant que M. Phil Turgeon de Hanmer, avec son épouse et leurs deux enfants assistaient à la messe en l'Eglise Ste Anne de Sudbury, le feu détruisit leur demeure, laissant la famille sans abri.

Des voisins aperçurent la fumée et les flammes émergeant de la bâtisse, mais il était déjà trop tard pour sauver la maison. Ils réussirent cependant à sauver quelques meubles.

On attribue la cause de l'incendie à un tuyau surchauffé.

Un enfant de sept ans tué dans un accident

Jeudi, le 26 août à 11.30 h. a.m., Ronald St-Onge, 7 ans, enfant de M. et Mme Josaphat St. Onge fut mortellement blessé dans un accident survenu près de la demeure de ses parents, sur le chemin de Levack, à un mille à l'ouest de l'intersection de Chelmsford, et mourut en route pour l'Hôpital St-Joseph où on le transportait.

Le chauffeur de l'auto était M. Russ Eaton de 123 rue Baker, Sudbury.

M. Simon Vaillancourt de Chelmsford, déclara à la police qu'il venait de sortir de la cour de la maison St. Onge et dut s'arrêter sur le pavé à cause d'un groupe d'enfants qui jouaient sur le passage de l'auto. On croit que le jeune garçon sortit de la cour, derrière l'auto de Vaillancourt et vint se jetter sur le passage de l'auto conduite par Eaton.

Eaton déclara au constable Al Weekes qui fit l'investigation, qu'il avait sonné le klaxon de son auto trois fois, à cause du nombre d'enfants qui jouaient sur a route. Son auto glissa 159', avant de s'arrêter dans un fossé. Il n'y aura pas d'enquête.

Au mois de janvier, l'enfant avait été blessé dans un accident au même endroit. Il avait du passer 21 jours à l'hôpital pour des blessures à la tête.

L'enfant laisse pour pleurer sa perte, ses parents, ainsi que deux soeurs, Gaëtane, 8 ans et Lorraine 3 ans, et deux frères André 5 ans et Michel 3 mois.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

Des voleurs s'introduisent dans un Snack Bar

Des voleurs se sont introduits dans le local occupé par Jerry Small Fry Snack Bar, à l'intersection des rues King et Clinton, dans la nuit de jeudi et vendredi, et ont emporté la monnaie qui se trouvait dans le Nickelodeon. Comme un agent de la compagnie avait enlevé l'argent qui s'y trouvait dans la journée de mercredi, les voleurs ne trouvèrent pas une somme bien considérable.

La découverte du vol fut faite par les constables Aulay McLeod et Léo SanCartier en faisant leur tournée régulière. Une fenêtre à l'arrière de la bâtisse avait été enfoncée.

Un chevreuil tué accidentellement

Un chauffeur de Coniston, M. Arthur Houle frappa et tua un chevreuil de 150 lbs dimanche matin quand celui-ci se jetta sur le passage de l'auto, sur le chemin de Garson et Coniston.

L'accident survint à 7.45 h. dimanche matin. Le devant de l'auto fut considérablement endommagé.

L'animal fut remis au Département des Terres et Forêts qui habituellement donne la viande aux pauvres.

Le constable Ralph Britton de la Police Provinciale de Garson fit enquête dan l'accident

CARNET SOCIAL

Mme Wilfrid Chartrand de Field Ont., passe quelques jours à Sudbury.

* * *

M. et Mme Onésime Trottier de 164 rue Patterson sont actuellement en voyage au Sault Ste Marie.

* * *

Parmi les personnes de Sturgeon Falls qui assistaient aux noces d'or de M. et Mme Charles Paquette le 23 août dernier, on remarquait M. et Mme Joseph Paquette et leurs enfants, M. et Mme Ferdinand Leblanc et leurs enfants, M. et Mme Wilbrod Paquette et leurs enfants et M. et Mme Hector Ouellette et leurs enfants.

* * *

Le Rév. Père Aldege Girard de Détroit, Mich. était de passage dans la région récemment. Il célébrait la messe d'Action de Grâce à l'occasion des noces d'or de ses oncle et tante M. et Mme Charles Paquette de New Sudbury.

* * *

M. et Mme Napoléon Fournier de Sturgeon Falls visitaient M. et Mme Arthur Fournier de 86 rue Elm en fin de semaine.

suite à la page 9

La page religieuse

Treizième dimanche après la Pentecôte

L'Introït de la messe du 13ième dimanche après la Pentecôte est puissant de réalisme, de force de conquêtes, d'espoirs: "Souvenez-nous de l'alliance, Seigneur, et n'abandonnez pas sans fin les âmes des vôtres dans la misère. Levez-vous, Seigneur, défendez votre cause: n'oubliez pas les appels de ceux qui vous cherchent".

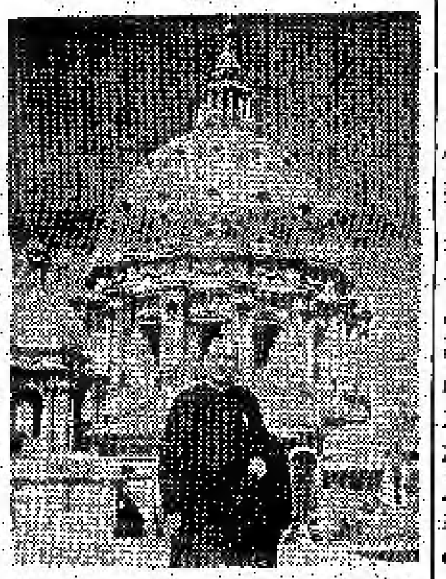
Ces paroles du Psalmiste, rappelées par l'Introït de cette messe, sont d'une telle éloquence, en tous temps, mais jamais comme en notre époque tourmentée, alors qu'un monde nouveau doit être rebâti depuis ses fondations, selon la parole de Pie XII... Ces paroles, méditons-les bien, redisons-les avec amour et confiance tout au long de cette semaine. Le Seigneur se doit de se lever, de défendre Sa cause, de ne pas oublier les appels de ceux qui Le cherchent.

Beaucoup sont tentés de désespoir, devant l'inextricable écheveau des philosophies matérialistes de nos temps. Les bons n'ont jamais essuyé des vagues matérialistes de cette puissance. Jamais leur vertu n'a-t-elle été en buttes à de si fortes attaques, de tous côtés. Jamais la blanche armée des priants n'a-t-elle paru aussi divisée, de part en part, comme jamais les hordes du mal n'ont semblé plus unies pour arracher de toute âme sincère le goût de poursuivre le labeur apostolique. C'est cela la plus triste situation dans les rangs des bons, que cette lassitude, dont parlait Pie XII, ce fléchissement du courage devant les tâches énormes à remplir, cette tentation de tout lâcher, puisque le monde coule à l'abîme.

Mais justement, on accorde trop d'importance aux seules forces humaines, aux moyens humains d'apostolat, et on a délaissé cette si belle vertu de foi qui a accompli tant de miracles à travers les siècles. On n'a plus la foi des forts, cette foi qui transporterait les montagnes, aussi bien en notre XXe siècle qu'au temps du Christ. Mais le Christ, Il est avec nous jusqu'à la consommation des temps. Le Christ, Il est toujours présent dans l'Eucharistie. Et l'Esprit d'amour, l'Esprit de la Pentecôte, travaille toujours avec autant d'efficacité dans les âmes... Mais voilà justement où est le mal: c'est que nous opposons à l'action de l'Esprit d'amour les obstacles de notre entêtement à ne plus accepter l'enseignement de notre sainte religion avec cette simplicité des enfants de Dieu.

"Lève-toi, dit Jésus au Samaritain, dans l'évangile de ce 13ième dimanche après la Pentecôte. Lève-toi, ta foi t'a sauvé". A chacun de nous, le divin Maître redirait les mêmes paroles de consolation, si seulement nous voulions les entendre... "Lève-toi, nous dirait-Il à chacun, toi, humble ouvrier tenaillé par d'innombrables difficultés, toi qui tiens ton coeur comme un brisé, prêt à tomber par terre, dans les boues épaisses du mal... Lève-toi, ô mon frère, car j'ai connu comme toi les lassitudes, le souci du quotidien, les sueurs, le petit revenu à peine suffisant pour un foyer... Lève-toi de tes découragements... Aie cette foi qui transporte les montagnes, et d'abord, sois un modèle de vertu dans ton milieu... Aie le souci de tes devoirs, comme de tes droits, et tout le reste te sera donné par surcroît. Cherche avant tout le Royaume de Dieu. C'est cela que le monde ne veut plus accepter: Cherche avant tout le Royaume de Dieu... Toi, riche industriel, qui te plains constamment du rendement de tes employés, qu'as-tu fait pour mériter que ceux-ci comprennent leur devoir? Quel exemple de justice leur as-tu donné? Es-tu toi-même un cénacle de vertus, un miroir de pureté, de droiture, d'humilité? Et toi, écrivain ou artiste, qu'as-tu fait pour plaire à Dieu, pour étendre son Règne d'amour? As-tu cherché avant tout le Royaume de Dieu et sa justice, dans tes créations...? La formule de l'art pour l'art, si vide de sens, tu l'as galvaudée sans te soucier que tu allais contre la volonté du Seigneur, contre ta mission de phare éclairant..."A tous, Jésus pourrait parler ainsi... O Marie, en cette Année Mariale, donnez à tous la lumière et la paix.

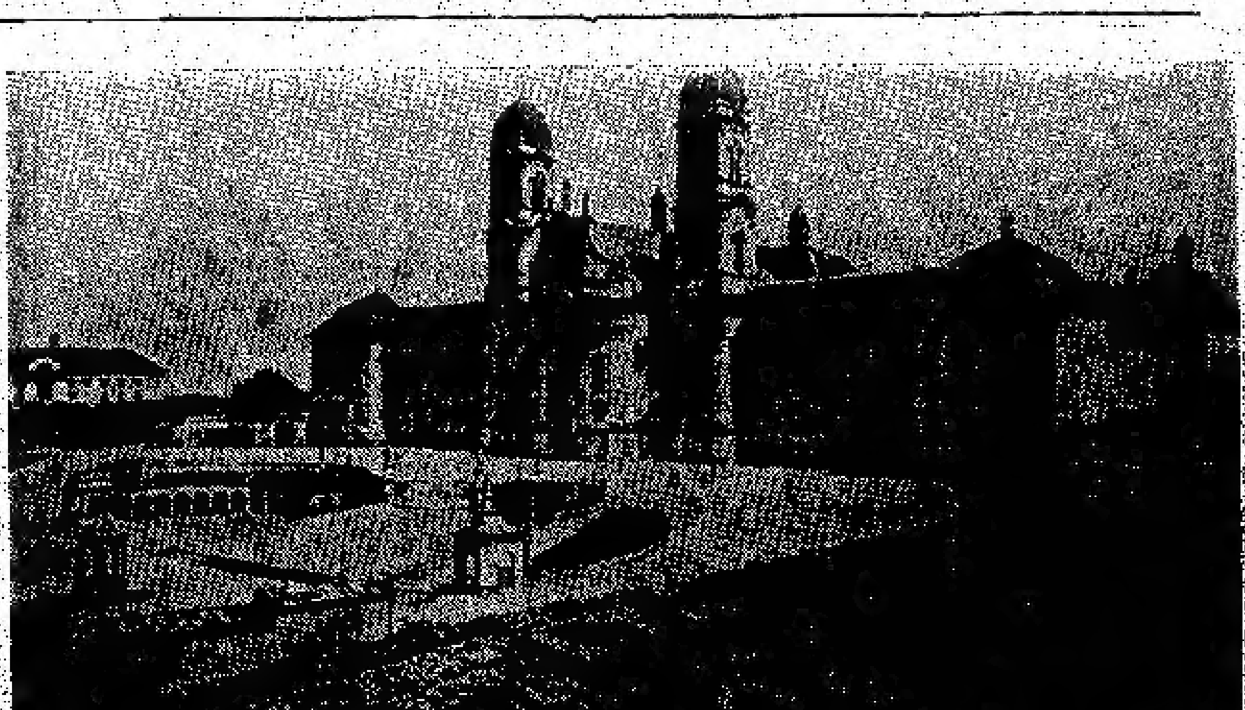
CENTRE MARIAL CANADIEN



(Photo Larose)

Voici une photo du père Fortin, P.T.S.S., qui a célébré à Rome, le 7 juillet dernier, le 25e anniversaire de son ordination de sacerdoce. L'ancien directeur de la REVUE EUCHARISTIQUE DU CLERGE se trouve dans la Ville Eternelle depuis 1947, année où il fut nommé supérieur de la maison généralice des Pères du Très Saint-Sacrement à Rome. (Cliché C.C.C.)

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE



C'est à Einsiedeln, dans cet abbaye qui est un centre de pèlerinage suisse, que se sont déroulées les principales manifestations du Congrès de Pax Christi, sous l'égide de saint Nicolas de Flue. La série de réunions s'est terminée par une journée mariale, le jeudi 5 août, en présence de 1,200 congressistes appartenant à trois groupes linguistiques, français, italien et allemand. (C.C.C.)

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 3 septembre — 1er vendredi du mois dédié au Sacré-Coeur. Sainte Phébée, diaconesse, disciple de S. Paul.

SAMEDI le 4 septembre — Ste Rose de Viterbe et Ste Rosalie, vierges.

DIMANCHE le 5 septembre — 13e après la Pentecôte. S. Laurent Justinien, 1er patriarche de Venise. Fête du travail.

LUNDI le 6 septembre — Saint Zacharie, prophète.

MARDI le 7 septembre — Sainte Reine ou Regina, vierge et martyre.

MERCREDI le 8 septembre — Nativité de la Sainte Vierge. Saint Adrien, martyr.

JEUDI le 9 septembre — Saint Omer évêque. Saint Pierre Claver, apôtre des nègres.

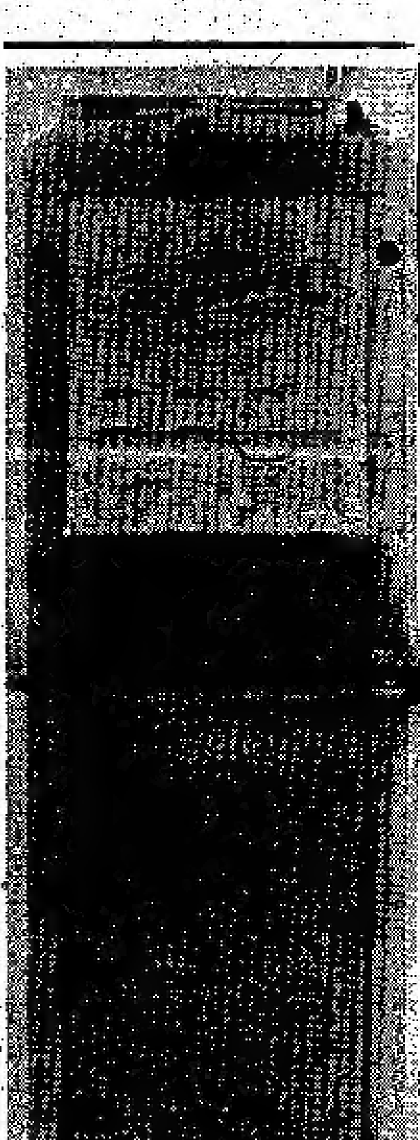
EVANGILE

En ce temps-là, comme Jésus voulait aller à Jérusalem, il traversait le pays de Samarie et la Galilée. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux, qui s'arrêtèrent loin de lui; et ils élevèrent la voix, disant: Jésus, Maître, ayez pitié de nous. Dès que Jésus les vit, il dit: Allez, montrez-vous aux prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent purifiés. Un d'eux, se voyant purifié, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix; et il tomba sur sa face aux pieds de Jésus, lui rendant grâces; or celui-ci était Samaritain. Alors Jésus dit: Est-ce que les dix n'ont pas été purifiés? et les neuf autres, où sont-ils? Il ne s'en est point trouvé qui revînt et rendît gloire à Dieu, si ce n'est cet étranger. Et il lui dit: Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé.

Pensée pour la semaine

La Reconnaissance

Si la grâce ne coule point abondamment sur nous, c'est que nous sommes ingrats envers son auteur, et que nous ne remontons point à sa source première. Car la grâce n'est jamais refusée à celui qui la reçoit avec gratitude. Donnez à Dieu ce qui est à Dieu, et, ce qui est de vous, ne l'imputez qu'à vous. Rendez gloire à Dieu de ses grâces, et reconnaissez que, n'ayant rien à vous que le péché, rien ne vous est dû que la peine du péché.



Franchise exclusive à octroyer
TOUS BOIVENT DU CAFE
Vous pouvez appartenir et opérer votre propre comptoir à café automatique et à service personnel.
Pour plus de ventes, plus de profits sont les vôtres n'importe où avec un comptoir au service automatique et personnel. Locations où ces machines peuvent être placées: terminus d'avions, parcs d'amusements, arenas, maisons à appartements, parcs de balle, salles de billards, allées de quille, terminus d'autobus, magasins de cigarettes, édifices de ville, d'état, de comté et du fédéral, salle de danse, magasins à rayons, pharmacies, clubs fraternels, dépôts d'essence, épiceries, salons de beauté, clubs de golf, hôpitaux et maisons privées, hôtels et motels, usines, chambres à casiers, clubs d'hommes, camps militaires, bases navales et institutions, édifices à bureaux, gares, salles récréatives, écoles, théâtres, terminus de camions, salles d'attente, hangars, et tout endroit où des gens travaillent, s'amusent ou se rassemblent.
"LA CHANCE DE VOTRE VIE"
Pas de lavage de vaisselle, pas d'aide requis. Ceci est une occupation à l'année, avec des gains illimités.
BEAUX PROFITS ASSURES
PETIT CAPITAL REQUIS
Pour une entrevue, écrivez à
KEN-MAR CO. LTD.
1231 Ste-Catherine ouest
Montréal, Québec.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: OS 3-8500

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36118
193 Main — Sturgeon Falls — 665

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

Dr ALPHONSE BLAIS
Heures de Bureau — 2 h. à 5 h. p.m.
47 rue ELGIN N.

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
70 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.: OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
O. F. Persian — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6652
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 60 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT. — TEL. OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
376 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5313

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517 142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOUVELLE ORIENTATION POLITIQUE DE NOMBREUSES PUISSANCES MONDIALES

Résumé de la semaine

La scène internationale, au cours de la semaine dernière, a été dominée par deux faits principaux, auxquels se sont rattachés tous les autres: l'affaiblissement du plan de la défense européenne et le durcissement de l'attitude américaine envers les communistes, à l'intérieur du pays. On pourrait y ajouter un troisième facteur: le rapprochement évident de l'Angleterre et des pays communistes, ainsi que le démontre l'attitude plus conciliante de M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, et les voyages en Russie et en Chine des leaders du parti travailliste anglais: MM. Attlee et Bevan. (Ce voyage à ciel ouvert pourra influencer la politique de la C.C.F. canadienne, voire celle du parti libéral, puisque M. Gardiner ministre fédéral de l'Agriculture, s'est rendu à Moscou à la tête d'une délégation). En somme, on assiste à de nouveaux développements de la guerre froide entre l'Ouest et l'Est, qu'elle sévisse en Europe ou en Asie.

L'attitude de la France

Il y a crise en Europe, en ce qui concerne la défense commune. L'attitude de la France (probablement l'attitude personnel de M. Mendès-France qui a imposé ses vues aux membres de son cabinet menace de rompre le front commun allié. M. Mendès-France a préconisé des amendements assez graves à ce que l'on appelle C.E.D. Deux de ces amendements paraissent tout particulièrement inacceptables aux autres membres de la Défense européenne. L'un prolongerait de trois à huit ans la période de transition pendant laquelle la France et les autres pays-membres jouiraient du droit de veto. L'autre, ainsi que le dit une dépêche de presse, "permettrait l'intégration des forces de l'armée européenne dans l'Allemagne occidentale seulement: en d'autres termes, les 500,000 Allemands, appelés sous les armes en vertu du traité, ne pourraient pas prendre pied en dehors de l'Allemagne, sans l'autorisation du pays concerné". La position française a provoqué de vives réactions chez les autres membres de la C.E.D.

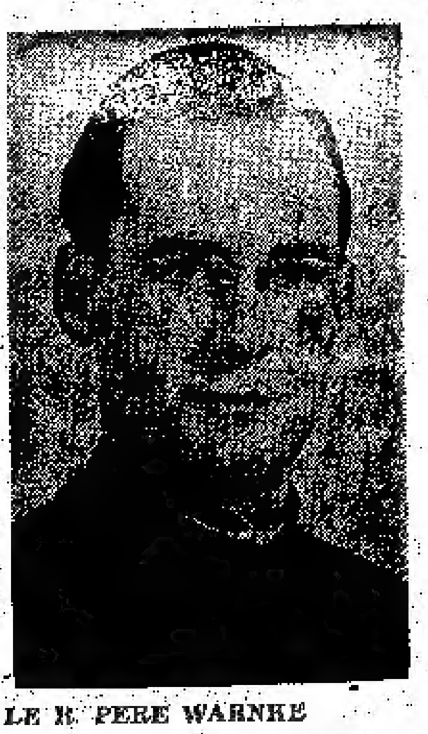
Grande-Bretagne et Etats-Unis

Les réactions les plus profondes (et les plus importantes, cela va de soi) sont venues de Londres et de Washington. En donnant avis aux autres membres qu'il fallait ou adopter les amendements français ou dire adieu à la C.E.D., M. Mendès-France fait nettement le jeu des communistes. Il risque de ruiner à jamais le plan de défense européenne. Aussi bien qu'elle ne fasse pas directement partie de ce plan, mais qu'elle y soit intéressée tout de même à cause du Pacte de l'Atlantique l'Angleterre a immédiatement fait savoir qu'elle n'acceptait pas les propositions françaises. Evidemment, le Royaume-Uni veut bien faire du commerce avec les pays communistes, mais il n'entend pas affaiblir la défense européenne, par conséquence la sienne propre. Quant aux Etats-Unis, ils sont tentés d'abandonner tout le projet et de passer directement des traités d'assistance mutuelle avec les pays d'Europe qui veulent se défendre contre toute agression. Les Etats-Unis sont d'autant plus furieux de la position de M. Mendès-France, qu'ils ont des raisons de croire qu'ils ne peuvent pas trop compter sur l'appui de Londres pour la constitution d'un réseau de défense dans le sud-est de l'Asie.

La réaction aux Etats-Unis

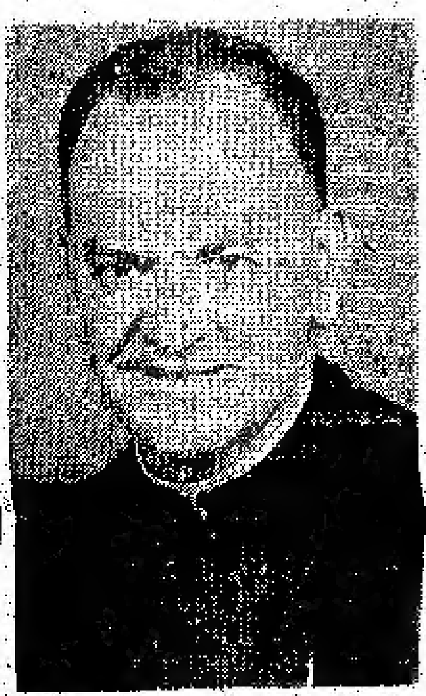
Je crois qu'il faut établir un lien

— suite à la page 4 —



LE R. PERE WARNKE

Le R. Père Warnke, O.M.I., sera délégué par la Société Canadienne d'Etablissement Rural à la deuxième conférence générale du Congrès international catholique des Migrations, qui se teindra à Breda (Pays-Bas) en septembre prochain; il fera partie de la délégation canadienne officielle que présidera Mgr Coderre, évêque coadjuteur de Saint Jean d'Iberville. (C.C.C.)



LE PERE HENRI LEGARE

Le père Henri vient d'être nommé Directeur de l'Ecole des Sciences Politiques, Economiques et Sociales de l'Université d'Ottawa; il est aussi aumônier national et administrateur de l'Association des Hôpitaux Catholiques du Canada. (C.C.C.)

OS 3-9596 OS 3-9596
LOUGHEED
- SALON FUNERAIRE
- FLEURS
- AMBULANCE

3 numéros de téléphone pour vous servir
SERVICE DE 24 HEURES
60 rue Eyre Sud à la Spruce
Sudbury, Ont.

Transport Delongchamp
Compagnie Ltée
Service de déménagement
Local et Longue Distance
20 Lorne, Sudbury Tél.: OS 5-5811

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES!
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop. - Tél. OS 3-4163
19 rue Garry — New Sudbury

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Tél.: OS 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS de mariage . . .
Voyez notre superbe choix de modèles à des prix modérés
Imprimerie L'AMI DU PEUPLE
BTE POSTALE 455 TEL.: OS 3-0700

LE MOUVEMENT COOPERATIF S'EMBOURGEOISERAIT-IL?

Lors des dernières sessions d'études de la Caisse Régionale-Nipissing-Sudbury, on a lancé un projet qui a semblé faire l'unanimité chez les délégués. (En fait, il n'y eut qu'un seul dissident, et il faut le féliciter pour son courage). Si le projet se réalisait un jour, — et il est probable qu'il se réalisera avant longtemps, une cotisation annuelle de $.50 sera perçue sur le compte de chaque sociétaire adulte; la moitié de cette somme tombera dans les coffres de la Caisse Régionale, tandis que l'autre moitié sera remise au Comité-provincial.

Les raisons qui justifient cet impôt sont nombreuses; à mesure que le mouvement prend du poids, les besoins se multiplient. Il faut alors créer des sources de revenus. Jusqu'ici nous ne trouvons pas trop à redire. Mais ce que nous ne prisons pas dans le projet, c'est que la cotisation soit automatique et obligatoire. Que les sociétaires souscrivent librement à la Caisse Régionale, d'accord; que cette souscription soit soustraite de leur compte sans leur consentement formel, nous ne saurions appuyer pareille initiative. Vous aurez beau arguer que c'est la majorité qui l'a décidé ainsi à l'assemblée générale, nous n'y croyons pas trop à cette soi-disante majorité. Il serait plus juste de dire que c'est la majorité de la minorité, car il arrive que ces assemblées générales ne réunissent pas la moitié des membres; et c'est ce groupe qui dicte ses volontés à la majorité.

Vous direz sans doute que c'est attacher trop d'importance à un détail fort insignifiant, mais ce détail nous en révèle long sur la mentalité qui envahit tous nos milieux, même les plus démocratiques. Mentalité qui nous conduit tout droit à l'embourgeoisement pur et simple. Aussitôt qu'un mouvement d'action sociale s'assure des revenus qui lui arrivent comme une rente, il devient tout simplement rentier. Nous en avons un exemple typique à Sudbury même: l'union Mine-Mill reçoit régulièrement son chèque des travailleurs de l'Inco, qu'ils le veuillent ou non. Quel intérêt ces membres manifestent-ils pour leur union? A part le remous saisonnier occasionné par le contrat de travail, cet intérêt est à peu près nul. Si le mouvement coopératif prend les mêmes moyens, il aboutira aux mêmes résultats. Un groupe de meneurs dirigeront la barque comme s'ils administraient une maison d'affaires. Les sociétaires d'hier seront devenus de simples clients, et on se gardera bien de l'avouer, évidemment; il faut tout de même sauver les apparences. La Caisse Populaire deviendra l'affaire d'un tel; elle ne sera plus la propriété des sociétaires. Quand on en sera rendu à cette désaffection générale, il faudra sans doute fermer boutique; à moins que l'on cesse d'invoquer le commandeur Desjardins: : :

Mais nous devons faire l'éducation des membres, dites-vous, et cette cotisation nous permettrait d'en défrayer le coût. Fort bien, il n'y a rien qui vous empêche de visiter chaque sociétaire et de lui demander sa contribution. Sans compter que cette démarche vous fournira justement l'occasion de faire l'éducation dont vous constatez la nécessité chez vos membres. Nous admettons que le procédé n'a rien d'alléchant et qu'il demande une jolie dépense de salive. Nous sommes assurés toutefois, que ce tête-à-tête avec les sociétaires serait beaucoup plus efficace que tous les imprimées que vous pourriez leur distribuer à la tonne.

Il va sans dire que cette cotisation obligatoire ne consacrerait pas du même coup tout ce que nous venons d'écrire. Mais elle demeurerait pour nous un symptôme sérieux de cet embourgeoisement qui n'est pas propice aux révolutions sociales.

Conrad PROULX.

MIEUX VALAIT CREVER L'ABCES

N.D.L.R. — Nous puisons l'article suivant du journal Le Devoir. Il donne un son de cloche différent de ce que la propagande anglo-américaine nous chante chaque jour. Pendant qu'on décrie la France et les Français pour avoir rejeté le projet d'armée européenne, on oublie trop que ces derniers connaissent les Allemands mieux que nous et sont moins portés à en faire des boulevards de la chrétienté et de la démocratie après leurs aventures sanglantes avec les Bismark, les Guillaume et les Hitler. Ceux dont les fils, les frères et les pères sont morts à cause de l'Allemagne, ne sont pas prêts, et ça se comprend, à coopérer à remettre des engins de guerre dans les mains des Allemands.

On estime, aux dernières nouvelles, que la C.E.D. est moribonde. A moins d'une chance extraordinaire, il faudra la regarder mourir, l'enterrer, et songer à autre chose.

Qui l'aura tuée? Un peu tout le monde: France, Angleterre pays d'Europe de moindre importance comme la Norvège, et les Etats-Unis. Faudra-t-il la pleurer?

Le C.E.D., ou Communauté européenne de défense, c'est l'armée européenne. On a voulu la faire avant qu'il y ait une Europe. Qui a voulu ainsi forcer la nature et hâter l'éclosion dune fleur délicate? D'abord les Etats-Unis.

Une erreur entraîne l'autre.

Par la reddition sans condition, puis la création de deux Allemagnes, les Etats-Unis et leurs alliés d'alors ont jeté bas la puissance allemande. On comprend que la Russie l'ait voulu. C'était créer le vide devant elle et détruire à son bénéfice l'équilibre européen. Car devant une France affaiblie, une Grande-Bretagne diminuée et toujours insulaire, la Russie devenait la seule grande puissance.

Pour tâcher de créer contre elle un potentiel militaire, on a imaginé le Pacte atlantique. Quatorze nations décident de se réarmer et se déclarent solidaires: que l'une d'elles soit attaquée et les autres la secourront. Un système d'alliances particulières complète ce système de défense.

Mais l'on avait beau armer et conscrire, il n'y avait toujours pas assez de divisions alliées contre l'immense armée russe.

Or, l'Allemagne, pays à tradition militaire, restait là inutilisée. Comment obtenir qu'elle réarme?

Les Français réagirent violemment. Ils sortaient d'une guerre affreuse et d'une longue occupation: la troisième en moins de cent ans. On venait de dénoncer à son de trompes le militarisme allemand et de proclamer sa déchéance définitive; pouvait-on si vite renverser sa politique et ses alliances?

Ce sont les Français qui imaginèrent la C.E.D., en désespoir de cause. Ils dirent: plutôt que de permettre la création dune armée nationale allemande, formons une armée européenne à laquelle les Allemands participeront. Ainsi, douze divisions allemandes seront encadrées dans une organisation européenne. Après le pool de l'acier, le pool des hommes.

Mais les choses ne marchèrent pas comme prévu. La Grande-Bretagne refusa de participer à la C.E.D.: elle s'estime trop prise dans les affaires du Commonwealth et de l'Empire, et elle n'a pas le goût de céder une partie de sa souveraineté nationale (car l'armée européenne aura une direction européenne, et c'est un peu d'autorité qui échappe à chacune des nations participantes). Mais la Grande-Bretagne conseille vivement aux autres d'accomplir ce qu'elle ne veut pas faire, et même gourmande la France de refuser ce sacrifice. D'autres nations, comme la Norvège, suivirent son exemple. Comme il ne pouvait être question, pour des motifs différents, d'inviter l'Espagne ou la Yougoslavie, la C.E.D. devenait un dialogue franco-allemand. Les socialistes allemands désapprouvèrent violemment le projet. Et la France montra tout de suite que cette résurrection de l'Allemagne militaire l'effrayait et lui semblait créer plus de problèmes qu'elle nen résolvait.

Mais les Américains se sont obstinés. Il leur a paru absurde de perdre cette douzaine de divisions allemandes. Ils ont poussé à la roue. C'est une erreur de l'intelligence technicienne, trop exclusivement attachée aux résultats palpables immédiats. Leur insistance à réarmer l'Allemagne a contribué à diviser les Européens; les agences rappelaient hier, qu'en vingt-sept mois, sept gouvernements sont tombés sans parvenir à faire ratifier la C.E.D. par l'Assemblée nationale. Aucun n'a seulement osé présenter le problème au Parlement. Mendès-France est le seul à avoir montré ce courage. C'est pourquoi sans doute on lui reproche un échec auquel tout le monde a collaboré.

Car depuis plusieurs mois, il semble clair que

— Suite à la page 8 —

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille [illegible]
[illegible]
[illegible]
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à [illegible] rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de [illegible] par année, [illegible] pour 2 ans
(Autorisé comme envoi postal de [illegible] classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

NOUVELLE ORIENTATION

— Suite de la page 1 —

étroit entre la défection de M. Mendès-France et la nouvelle mesure adoptée par le Congrès contre les communistes américains. Le Congrès, comme chacun le sait, a finalement adopté un bill mettant hors la loi le parti communiste, parce qu'on considère celui-ci "un moyen de conspiration pour renverser le gouvernement". Le Congrès n'a pas voulu approuver le projet de loi du Sénat de Washington, qui prévoyait des sanctions ou des châtiments contre les communistes. Le Président Eisenhower s'était opposé au bill sénatorial parce qu'il risquait de faire des martyrs de quelques individus tombant sous le coup de la loi et parce qu'il contraignait le parti communiste à se transformer en mouvement clandestin, mouvement qu'il serait plus facile de dépister. L'avis du Président est éminemment respectable, comme ceux d'ailleurs du premier ministre du Canada sur le même sujet. Mais il n'en demeure pas moins illogique d'accorder toute la protection de la loi à un parti et à des individus qui se proposent de renverser le gouvernement et bouleverser l'ordre établi.

La position du Canada

Le Canada, trait d'union entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, aura un rôle de plus en plus difficile. D'une part, il est clair que l'Angleterre et plusieurs pays du Commonwealth favorisent des accords commerciaux de plus en plus extensifs avec les pays communistes. D'autre part, le sentiment anticommuniste des Etats-Unis se durcit de semaine en semaine, même de jour en jour. Si l'écart s'adcentre entre Londres et Washington, Ottawa devra faire un choix. Or le Canada ne peut pas se désolidariser des Etats-Unis. Les deux pays ont mis au point un système de défense mutuelle. Le Canada est obligé de compter sur ses voisins pour la défense de son vaste territoire. Et les Etats-Unis doivent compter sur notre appui. Nous sommes moins puissants qu'eux, il va sans dire, mais nous représentons tout de même une force considérable. J'ai l'impression que l'heure approche de très graves décisions. Il est probable, par ailleurs que nous assisterons, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, à une levée de boucliers contre les chasseurs de sorcières... et les mccarthyistes.

Dans ce débat, que chacun assume ses responsabilités. Le moment est venu de mettre bas tous les masques.

L.R.

Quincallerie RIOPEL
ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE
TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez
ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage
PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint
ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks), Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)
Don Riopel, Prop.
81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
[illegible] avenue Notre-Dame Tél.: OS 6-6555

LE CARDINAL VALERI VISITE LE CENTRE MARIAL DE NICOLET

Lors d'une visite qu'il a faite au Centre marial canadien de Nicolet, après avoir accompli sa mission de légat pontifical au Congrès marial national, Son Em. le cardinal Valerio Valeri, a signé le livre d'or du Centre en souhaitant une diffusion toujours plus grande à la revue "Marie". Son Exc. Mgr Alberttus Martin, évêque de Nicolet, et le commandeur Roger Brien, président du Centre, accompagnent le cardinal romain. (Cliché C.C.C.)

LA QUALITE DU PORC INTERVIENT DANS LES PRIX

La qualité des porcs pourra constituer un des éléments les plus importants des prix qu'on versera à la production cet automne. Pendant le premier semestre de l'année, seulement 26.2 p. 100 des porcs classés au Canada appartenaient à la catégorie A, 44.2 p. 100 à la catégorie B1 et 8.7 p. 100 à la catégorie C. Tels sont les chiffres communiqués par M. R.K. Bennett, chef de la commercialisation des bestiaux au ministère de l'Agriculture d'Ottawa, aux agronomes ontariens réunis à Kemptville.

Les carcasses de porcs portent beaucoup trop de graisse. Le public a une tendance très marquée à manger moins de matières grasses. La ménagère paiera plus pour un shortening à base d'huile végétale que pour du saindoux ou un shortening à base de saindoux.

La ménagère qui fait ses emplettes se soucie peu des difficultés que peut éprouver le commerce à lui procurer tout un choix de morceaux maigres de viande de porc. Ce qui l'intéresse, c'est de savoir si elle fait un bon coup en achetant des côtelettes de porc, du jambon, du bacon ou toute autre forme de porc. Elle pense avant tout à l'alimentation de ses enfants de son mari, à la sienne et . . à ses sous.

Tout excès de graisse sur une carcasse de porc est coûteux à produire. Le conditionnement de la viande de porc dans une maison de salaison commence par l'élimination de l'excès de graisse dans le but de présenter à l'acheteur un morceau acceptable. A peu près toute la graisse ainsi enlevée est transformée en saindoux. Calculée d'après les prix du saindoux depuis le début de l'année, la graisse enlevée des carcasses de porcs lors du déperçage vaut de 7c. à 9c. la livre. C'est là beaucoup moins que le prix des carcasses de la catégorie A. De plus, le produit fini obtenu d'une carcasse grasse est moins attrayant que celui d'un porc de la catégorie A, car une certaine quantité de graisse est impossible à enlever des tissus surtout dans les morceaux de l'épaule et dans la poitrine.

La tendance à produire des porcs gras peut avoir des résultats néfastes. Le revenu total provenant de l'élevage du porc diminuera; à la longue, il se produira une baisse générale des prix. Si le consommateur n'est pas satisfait, il peut accorder sa préférence à des produits rivaux, ce qui diminue la consommation de porc. Le prix cet automne, ou chaque fois qu'il y a des excédents de porc par rapport aux marchés américains, dépendra en grande mesure de la qualité. Les acheteurs américains ne s'intéressent pas aux porcs gras. Ils en élèvent déjà eux-mêmes un très grand nombre.

Funérailles de M. Made Guindon

M. Made Guindon de Wahnapitae est décédé à l'Hôpital Général de Sudbury dimanche après midi à l'âge de 69 ans.

Né à Clarence Creek, il était le fils de M. et Mme Joseph Guindon décédés. Alors qu'il était jeune homme, il vint avec sa famille s'établir à Warren où il demeura sur une ferme jusqu'en 1917, quand il alla demeurer à Coniston où il fut employé par la cie International Nickel. En 1931 il alla s'établir à Wahnapitae où il fut employé par le département des chemins, emploi qu'il occupait depuis 18 ans.

Lui survivent, outre son épouse (Muriel Foisey) quatre filles Mme Albert Gagné de Coniston, Mme Jack Royal de Port Colborne, Mme Victor Serré de Chelmsford et Mme Edmond Pilotte de Wahnapitae, ainsi que cinq fils Alfred de Sudbury, Raymond, Arthur, Edouard et Victor de Wahnapitae.

Il laisse aussi 24 petits enfants et 7 arrière petits enfants, un frère Félix de Ansonville et trois soeurs, Mme Omer Lachance de Warren, Mme Edouard Lagacé de Windsor et Mme Elsie Ayotte de Timmins.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de sa fille Mme Albert Gagné, 18 Ave Moonlight jusqu'à mercredi.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre Dame de la Merci de Coniston à 9.30 h. mercredi matin. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury. A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Une fillette de cinq ans a la jambe fracturée dans un accident

Dans l'après-midi du mercredi 25 Août Sally Jeannotte, 5 ans, enfant de M. et Mme Jeannotte de 44 rue myles fut transportée à l'hopital avec une jambe fracturée, après avoir été frappée par un taxi de la Cie Union Cab.

Le chauffeur, M. Armand Savage de 383 rue St-Georges avait arrêté son auto dans une entrée de cour, sur la rue myles, afin de laisser descendre un passager. Quand il retourna à son auto, il ne s'aperçut pas que la fillette avait traversé sur le côté droit de l'auto. Incapable de reculer, à cause d'un camion qui était stationné sur la route, il avança au moment où la fillette traversait en face du taxi. Elle fut frappée par la roue droite du devant de l'auto.

Transportée au Centre Médical de l'Inco, elle fut examinée par le Dr. R. D. Longmore, et transportée plus tard à l'hopital St-Joseph où elle fut traitée par le Dr. Bowen.

Au jour le jour

Jeudi le 26 août

Walter Storoschuck, 28 ans, de Emerson, Manitoba, fut accusé du meurtre, la semaine dernière, de sa femme enceinte, de 24 ans, et de ses deux enfants.

On trouva Mme Olga Storoschuck et ses enfants, Jean, de 4½ ans et Brian, de 2½ ans, étranglés dans leur demeure près de Gardenton.

On arrêta Storoschuck et le conduisit à Winnipeg où on le détiendra jusqu'au 2 septembre. On ne connait aucun motif du meurtre même après avoir enquêté.

Un homme du nom de Jack Reid a été vu par un agent de police lorsqu'il sortit d'un lot de stationnement et fut arrêté aussitôt. Le constable Roger Barkhouse fit l'arrestation et conduisit Reid devant le Magistrat. Ce dernier avait un record de vol qui datait de 1936 et venait de sortir de prison.

Vendredi le 27 août

Certains milieux syndicaux canadiens-français sont parfois tentés de fuire de la politique active. Ce serait s'engager dans une fausse voie. M. Percy R. Bengough, vieux chef ouvrier de 71 ans n'est certainement pas d'un autre avis. Dans son 12e message présidentiel aux membres du Congrès des métiers et du travail du Canada, réunis en assemblée générale, il a déclaré que l'action politique est contraire aux intérêts des ouvriers. "Je conseille au Congrès, dit-il, de limiter son activité au syndicalisme et d'éviter de devenir un ballon d'essai politique". Voilà des paroles d'or.

Un violent orage, accompagné de fortes bourrasques et de lourdes pluies, s'est abattu sur Montréal la semaine dernière, mais la police ne rapporte aucun dégât considérable!

Samedi le 28 août

Deux jeunes gens ont perdu la vie jeudi dernier lorsque leur automobile s'est écrasé sur un poteau et s'arrêta sur un arbre près de Courtright, Ont. à 15 milles au sud de Sarnia.

Les victimes sont John English, 18 ans de la Rivière-au-Renard, Québec, et Ernest Laberge, 16 ans, de Sombra.

Hector English, frère de Jean, a été hospitalisé à Sarnia. Il a subi des blessures internes. Son état est critique. Un autre occupant de la voiture, Léo Auger, a lui aussi été transporté à l'hôpital. Il a une jambe fracturée. Il se peut qu'il souffre de quelques autres blessures. L'automobile, qui les transportait, avait été prêtée par Philippe Bernard, de Port Lambton.

Lundi le 30 août

Les vieillards de nos jours, peuvent avoir plus de confiance dans l'avenir. On leur promet facilement un siècle de vie et cela pour le commun des mortels, et une longévité qui atteindra 120 à 125 ans pour les exceptions. Six cents professeurs, médecins, illustres biologistes et autres se réunissaient récemment à Londres pour le Congrès International de Gérontologie. Ces experts ne sont d'accord que

— Suite à la page 8 —

Choisissez votre cadeau de noces à l'endroit idéal

Nous en avons pour tous les goûts.

Bijouterie
J. E. Blais Ltée
65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais, religieux ou profane. Cartes deluxe ou ordinaires. Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, AP, Ottawa2, Ont.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Quand le chef de famille se métamorphose en chef cuisinier, c'est l'heure de sortir la caméra.

Quel plaisir que de bien menger

OUI, l'une des choses que tout le monde s'accorde à dire, c'est que les plaisirs de la table sont l'une des plus grandes jouissances de la vie. Que votre langue tressaille à l'apparition d'un shortcake aux framboises ou qu'un noble filet mignon vous allume les yeux, vous êtes tous intéressés à bien manger.

Voilà pourquoi il me semble qu'on devrait consacrer plus de photos aux mets préférés de la famille.

Et voici que vient de commencer la saison où la cuisson des aliments à l'extérieur atteint son plus haut sommet. Etes-vous à rôtir des "hot dogs" dans votre cour, à griller un steak sur un gril compliqué ou tout simplement à faire pique-nique dans un parc provincial, vous avez là le sujet d'agréables photographies.

Dans certaines familles, la cuisson à l'extérieur signifie congé pour maman. Le chef de famille se sent alors définitivement supérieur à sa tendre moitié. Il se métamorphose dignement en chef cuisinier, ceint du tablier proverbial et surmonté du couvre-chef d'usage. Et le voilà affairé à ses casseroles pour confectionner le plat qui lui attirera louanges et félicitations de la part de tous les convives, habitués ou invités.

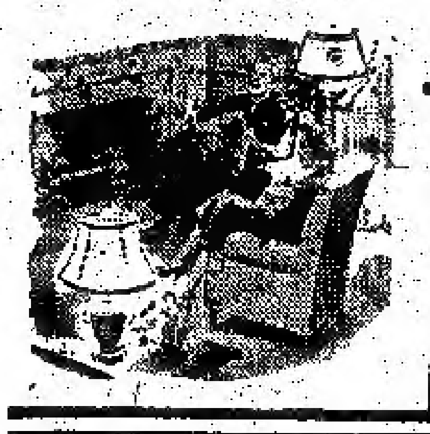
Si une situation semblable se présente chez vous, vous ne sauriez la laisser passer sans prendre de photos. Le rituel compliqué d'une telle cérémonie demande qu'on en prenne toute une série de photographies de façon à recréer la technique culinaire du "maestro".

Quand vous prenez des photos de la sorte, ne restez pas toujours au même endroit mais tournez autour du sujet et variez l'angle de votre caméra. Variez la distance aussi. Photographiez la scène au grand complet puis faites des premiers plans du bifsteck grésillant sur le gril sous l'oeil attentif du chef.

Ce sont là autant de sujets qui justifieraient bien l'emploi d'un film chromatique. Les mets sont agréables en blanc et noir, mais en couleur . . . ils vous font faire des péchés de gourmandise.

Si c'est le soir que vous mangez à l'extérieur, ne remiscz pas à la maison votre caméra. Votre dispositif à éclair synchronisé et vos ampoules feront de l'aussi bon travail à l'extérieur le soir que dans la maison tout au long de la journée.

520F —Jacques Lumière



Au Royaume de la Femme

Tout autour de l'horloge

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'Agriculture du
Canada

L'exposition provinciale tenue chaque année dans la ville de Québec devient presqu'un évènement national pour les gens de langue française du Canada puisqu'à cette occasion les visiteurs viennent de tous les coins du pays.

Cette année la "Section agriculture" a décidé de présenter une "exposition fromagère", afin d'illustrer la richesse de production du fromage canadien, d'en indiquer les méthodes modernes de fabrication et de conservation, d'en rappeler la valeur alimentaire, de suggérer des façons de l'utiliser et de le servir. Tout cela dans le but d'augmenter et de diversifier la consommation du fromage canadien.

L'exposition fromagère est organisée conjointement par le Ministère provincial de l'Agriculture et la Commission de l'Exposition avec la collaboration de quelques producteurs de fromage, de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe et du Ministère de l'Agriculture du Canada.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ont voulu apporter leur contribution à ce projet en aidant à l'organisation de kiosques, en préparant le dépliant "Oui, Madame! du fromage tout autour de l'horloge". Aujourd'hui elles veulent recommander aux maîtresses de maison de se rendre aussi nombreuses que possible au pavillon du fromage. Cette insistance est justifiée si on considère la grande valeur du fromage au point de vue de la nutrition et de l'économie du pays. Le fromage fabriqué de lait entier contient sous une forme concentrée à peu près tous les éléments nutritifs du lait et ces éléments sont essentiels au maintien de la santé.

Quant à la valeur économique du fromage, comment ne pas l'apprécier en constatant la richesse de la production fromagère canadienne tant pour la quantité que pour la qualité.

Afin de mettre "un peu à la bouche des visiteurs", les Economistes ménagères mentionnent brièvement qu'ici par exemple on verra des spécialistes en la matière démontrer la fabrication du fromage à l'aide d'outillage moderne. Ailleurs les visiteurs pourront goûter les divers fromages exposés. Au kiosque du Consommateur des Ministère fédéral et provincial de l'Agriculture les ménagères auront l'avantage d'admirer un magnifique étalage de mets au fromage et de recevoir gratuitement le dépliant "Oui Madame! du fromage tout autour de l'horloge" préparé par la Section des Consommateurs, Service des Marchés, Ministère de l'Agriculture du Canada et imprimé par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Dans ce dépliant on suggère des possibilités de servir un peu de fromage chaque jour. C'est ainsi que le voyage commence à l'heure du déjeuner enrichi de fromage présenté nature ou dans des préparations telles que muffins, oeufs brouillés, etc. Le voyage se continue à l'heure du dîner agrémenté d'un léger service de fromage comme entrée, salade ou dessert et trois menus illustrent ces façons d'offrir du fromage au dîner. A l'heure du thé on fait halte pour déguster de petits sandwichs, de minuscules salades, des petits fours glacés, etc. C'est l'heure du souper et l'on s'arrête pour faire honneur au fromage servi dans un potage (soupe à l'oignon, aux pommes de terre) ou dans un mets de résistance (soufflé, casserole de légumes). Le feuillet de recettes "Mets au fromage" publié par la Section des Consommateurs et distribué gratuitement à cette occasion contient la majorité des mets suggérés.

Le voyage autour de l'horloge se termine agréablement par un réveillon dont le menu offre une belle variété de fromage canadiens "bons entre tous".

Les Economistes ménagères espèrent que tous les visiteurs à l'Exposition de Québec se rendront très nombreux à la Section fromagère et qu'ils reviendront bien décidés à consommer plus de fromage afin de protéger leur santé et d'aider à stabiliser l'économie du "plus beau pays du monde".

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Imprimez à votre caméra un angle aigu et vous aurez le fond neutre du firmament comme arrière-plan à cette photo.

L'Importance de l'Arrière-plan

QUAND vous allez chercher vos photos chez votre finisseur et que vous y jetez un premier coup d'oeil, avez-vous remarqué comme sur certaines d'entre elles le sujet semble littéralement sortir de la photo? Ce peut être deux images semblables, prises de la même distance et pourtant sur l'une le sujet semble en relief.

Si vous étudiez attentivement ces deux photos, vous trouverez rapidement d'où vient la différence—elle réside dans l'arrière-plan. L'arrière-plan est presque aussi important que le sujet lui-même. S'il est bien choisi, il rendra formidable votre photo tout aussi bien que, mal choisi, il la rendra absolument nulle et insignifiante.

Un mauvais arrière-plan se devine en ce qu'il vole au sujet l'attention qui revient à celui-ci. Il tend à confondre les éléments de la photo dans l'oeil de celui qui la regarde. Vous ne sauriez dire, dans une telle photo, ce que vous voyez vraiment. Il y a trop de choses situées sur le même plan.

Au contraire, le bon arrière-plan est celui qui flatte le sujet, le met en relief, appelle sur lui l'attention. Un tel arrière-plan peut être de deux sortes. Il y a d'abord l'arrière-plan, spécialement adapté à l'occupation du sujet. C'est le jardin de fleurs pour la mignonne petite fille qui se forme un bouquet; c'est le court de tennis pour le champion de la raquette; c'est la rive boisée d'un cours d'eau pour le pêcheur.

Ce sont là des arrière-plans qui jouent un rôle extrêmement important dans l'histoire que raconte la photo. Ils constituent en quelque sorte, la scène d'une action, vraiment jouée ou simplement suggérée dans votre photo.

Le second type d'arrière-plan recommandable est celui qui est tout à fait neutre. Il n'ajoute rien à la signification de la photo mais comme il est totalement indifférent, il met le sujet en relief.

521F Jacques Lumière

JE SUIS UN FILS DECHU...

Je suis un fils déchu de race surhumaine,
Race de violents, de forts, de hasardeux,
Et j'ai le mal du pays neuf, que je tiens d'eux,
Quand viennent les jours gris que septembre ramène.

Tout le passé brutal de ces coureurs des bois:
Chasseurs, trappeurs, scieurs de long, flotteurs de cages,
Marchands aventuriers ou travailleurs à gages,
M'ordonne d'émigrer par en haut pour cinq mois.

Et je rêve d'aller comme allaient les ancêtres;
J'entends pleurer en moi les grands espaces blancs,
Qu'ils parcouraient, nimbés de souffles d'ouragans,
Et j'abhorre comme eux la contrainte des maîtres.

Quand s'abattait sur eux l'orage des fléaux,
Ils maudissaient le val, ils maudissaient la plaine,
Ils maudissaient les loups qui les privaient de laine;
Leurs malédictions engourdissaient leurs maux.

Mais quand le souvenir de l'épouse lointaine
Secouait brusquement les sites devant eux,
Du revers de leur manche ils s'essuyaient les yeux
Et leur bouche entonnait: "A la claire fontaine"...

Ils l'ont si bien redite aux échos des forêts,
Cette chanson naïve où le rossignol chante,
Sur la plus haute branche, une chanson touchante,
Qu'elle se mêle à mes pensers les plus secrets:

Si je courbe le dos sous d'invisibles charges,
Dans l'âcre brouhaha de départs oppressants,
Et si, devant l'obstacle ou le lien, je sens
Le frisson batailleur qui crispait leurs poings larges;

Si d'eux, qui n'ont jamais connu le désespoir,
Qui sont morts en rêvant d'asservir la nature,
Je tiens ce maladif instinct de l'aventure,
Dont je suis quelquefois tout envoûtés, le soir;

Par nos ans sans vigueur, je suis comme le hêtre
Dont la sève a tari sans qu'il soit dépouillé,
Et c'est de désirs morts que je suis enfeuillé,
Quand je rêve d'aller comme allait mon ancêtre;

Mais les mots indistincts que profère ma voix
Sont encore: un rosier, une source, un branchage,
Un chêne, un rossignol parmi le clair feuillage,
Et comme au temps de mon aïeul, coureur des bois,

Ma joie ou ma douleur chantent le paysage.

Alfred DES ROCHERS

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Je tiens à être votre confidente, votre amie...

Il est des sujets que l'on aime pas traiter avec des étrangères - surtout que la plupart de celles-ci nous parlent de tout la plupart du temps, à tort et à travers, surtout sur les questions de beauté. Tout le monde n'est pas expérimenté dans cette matière dans laquelle des Champs Elysées dont je détiens le diplôme, que n'importe qui

Je me suis spécialisée après de longues études à Paris où j'ai été l'élève de l'Institut de Beauté

peut voir à mon bureau. J'ai lu des articles de certaines "spécialistes en beauté" avec guère plus de titres que quelques mois d'expérience dans un salon de coiffure, qui étaient tellement contraires à ce qu'on enseigne dans les maisons d'éducation ou supérieure du genre, que j'en était franchement scandalisée. Ainsi, certaines ex-coiffeuses recommandent comme moyen de détruire les poils follets, d'utiliser... du péroxide, et cela non seulement dans les journaux mais à la radio! Si je n'avais entendu une telle affirmation de mes propres oreilles, je n'en croirais rien, mais je l'ai entendu. Pourtant le gros bons sens indique qu'on ne peut détruire ces vilains poils qu'en en détruisant la racine, ce qui ne peut se faire en traitant ces poils à la surface. Et ce n'est là qu'un seul point sur lequel j'attire votre attention.

Donc, bien que j'ai dirigé des cliniques de beauté à Paris, New York et Toronto (car je suis bilingue étant née à Toronto où tout le monde semble parler les deux langues officielles au pays) je ne tiens pas de salon quelconque. J'ai acquis certaines connaissances dont je suis toute disposée à partager le secret avec vous, lectrices de ce journal. J'ai préparé à l'intention de celles-ci, que j'appelle affectueusement "mes cousines", certains feuillets traitant des soins du visage, des yeux, des cheveux;

— Suite à la page 11 —

Visite à
Notre-

— Suite de

ce où l'homme,
travaille, et a
lorsque vient le
tompe toutes ch
dangeurs, les c
cheurs attardé
petits villages
cheminées, lors
moment à l'aut
vre-piès" ou les
lei aux écureu
aux lapins ou
guets. C'est aus
chets de vin fr
de Vouvray et
"gris meunier",
"breton" qui fl
On y dit, en cl
claquant la lang
laisse boire." C
fut inventée la
lorsqu'au temps
les moines de
tèrent que leur
mégarde brouté

Pour é

M

● PREMIERE
Fournis par la
Frou-Frou et
Bébé, Marie et
Qu'il fait bon
Chez nous
Viens voir
Viens travailler
Viens te prome
On s'amuse
A la charge de
Catéchisme —
Histoire du Ca
les missionnair
Mon premier c
J'aime à écrire

● DEUXIEME
Fournis par la
Des amis nouve
La porte est o
Here We Come
This is our Ho
Here We Are
Mon orthograph
La bonne chan
A la charge de
Catéchisme; L
Géographie: L'
2e année.
Les Français s
Indiens

● TROISIEME
Fournis par la
Encore, encore
De surprise en
Histoires et co
This is our Fa
These are our
My Spelling —
Mon orthograph
Au pays des n
La bonne chans
A la charge de
Catéchisme cath
10-100-1000, 2e
Ils ont fait, not

Ex

Visite à Notre - Dame . . .

— Suite de la page 15 —

ce où l'homme, depuis si longtemps travaille, et a laissé sa marque, lorsque vient le crépuscule qui estompe toutes choses quand les vendangeurs, les chasseurs ou les pêcheurs attardés regagnent leurs petits villages dont fument les cheminées, lorsqu'on s'attend d'un moment à l'autre à voir les "chèvre-piés" ou les "satyreaux" se mêler aux écureuils, aux lapins ou aux lapins ou aux chevreuils daguets. C'est aussi le pays des pichets de vin frais, des "pineaux" de Vouvray et de Montlouis, du "gris meunier", du "gascon", du "breton" qui fleure la framboise. On y dit, en clignant de l'oeil et claquant la langue "Pas vrai, ça se laisse boire." C'est là, dit-on, que fut inventée la taille de la vigne lorsqu'au temps de saint Martin, les moines de Marmoutier constatèrent que leurs ânes ayant par mégarde brouté les jeunes pousses des ceps, ceux-ci furent plus riches en grappes, l'an d'après. Les paysans calmes, souriants et ironiques, ont vu passer bien des armées et bien des visiteurs, dont la halte de Villon poète coquillard et de Léonard de Vinci dans le havre de Ronsard et de Rabelais. De ce dernier, Ronsard n'a-t-il pas dit:

Jamais le soleil ne l'a veu
Tant fust-il matin, qu'il n'eust beu,
Et jamais au soir la nuit noire
Tant fust tard, ne l'a veu sans
(boire.
Car altéré, sans nul séjour
Le gallant boivoit nuit et jour.

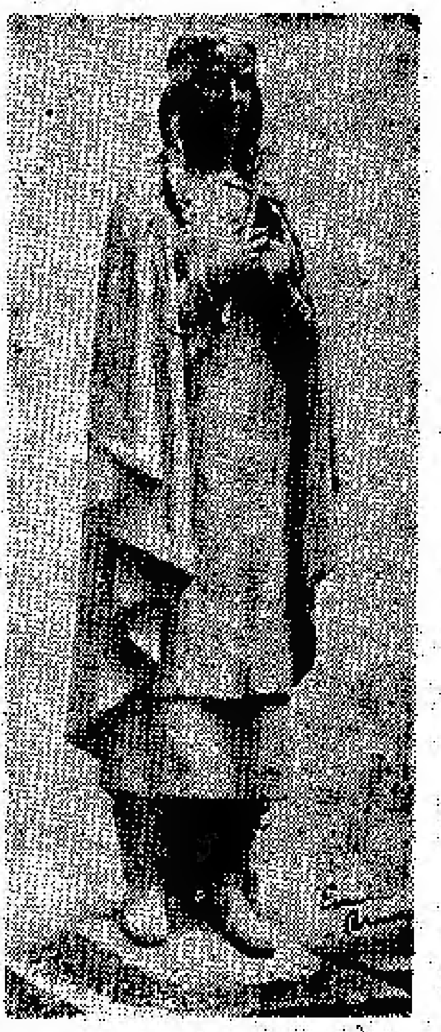
Rossard, le poète des jasmins, des oeillets, des roses, de l'amour, du, vin, des belles filles, des colombes et des rossignols, c'est bien le poète du Jardin de la France, de ce pays où éclata la Renaissance, où les donjons devinrent des chateaux, les tours des tourelles, et les meurtrières de vastes maisons à baies décorées et qu'on voulut orner et parer de tout ce qu'on avait découvert en Italie.

Encore qu'une visite à ces pays nous enseigne que l'homme n'a guère changé et que ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on considère que la raison d'Etat justifie bien des choses, on se prend à penser que ce devait être un monde en somme bien agréable que celui où il y avait des tournois, des joutes, des cours, des jeux de chevaliers et de dames, des châteaux tout bourdonnants de chasseurs et d'artistes, des nuits qui se passaient en bals, banquets et mascarades, et tout cela dans le luxe et le raffinement aux bords d'un fleuve pailleté de clair de lune et bruissant de vie. Les temps ont bien changé et lorsqu'on s'en vient à Chenonceau, on n'aperçoit plus dans les fossés qui bordent l'allée du château des jeunes femmes costumées en sirènes accueillantes ou en nymphes, ou de jeunes hommes tâchant d'imiter les satyres, mais on retrouve trace de ce qui fut vraiment un bien glorieux passé.

Le porc épic de Louis XII, le cygne transpercé de Louise de Savoie, la salamandre de François 1er, l'hermine d'Anne de Bretagne et de Claude de France, évoquent bien des intrigues, bien des combinaisons, bien des fêtes, et bien des déceptions aussi. Ce n'est pas un passé mort, un "nevermore" auxquels on se heurte à chaque instant, et l'on se demande souvent si on ne voit point apparaître le fastueux et incontinent François 1er, Catherine avec ses chevaux, ses astrologues, ses poisons, ses pages et son "scardron volant" de filles jolies et disponibles, Diane de Poitiers, maîtresse souveraine en bien des domaines, Jeanne d'Arc, sauvant le roi et la France même; la reine Margot, que rien ne retenait; et toute cette troupe de souverains de guerriers, de poètes, qui ne macéraient point dans la méditation philosophique, mais qui ont bien compris, peut-être, le sens de la vie à la fois si tragique et si futile. A preuve cette petite inscription de François 1er qui vaudrait prétendent certains, toutes les oeuvres de Spinoza et de Descartes: "Souvent femme varie, bien fol est qui s'y fie."

Il fallait en ce temps là comme aujourd'hui savoir se garder de tous côtés. De là, les pendaisons

— Suite à la page 8 —



La statue de la vénérable Kateri Tekakwitha, qui a été dévoilée le 8 août, en face de l'école Kateri de Caughnawaga, par Son Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique. C'est une oeuvre du sculpteur canadien Emile Brunet; la statue, de bronze, a 6 pieds de hauteur.

(Cliché C.C.C.)

Pour être assurés de vos manuels de classe, venez à bonne heure à

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Manuels de classe de tout genre - articles scolaires

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: OS 3-0700

● PREMIERE ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Frou-Frou et Fin-Fin
Bébé, Marie et Jean
Qu'il fait bon chez nous
Chez nous
Viens voir
Viens travailler, viens jouer
Viens te promener
On s'amuse

A la charge de l'Elève:
Catéchisme — illustré des petits
Histoire du Canada: Chez les Indiens, les missionnaires sont venus
Mon premier cahier
J'aime à écrire

● DEUXIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Des amis nouveaux
La porte est ouverte
Here We Come
This is our Home
Here We Are Again
Mon orthographe, 2e et 3e années
La bonne chanson, 2e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme; Le catéchisme pittoresque
Géographie: L'ABC de la Géographie, 2e année
Les Français s'établissent au pays des Indiens

● TROISIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Encore, encore des amis
De surprise en surprise
Histoires et contes amusants
This is our Family
These are our Friends
My Spelling — Grade II & Grade III
Mon orthographe, 2e et 3e années
Au pays des nombres, 3e année
La bonne chanson à l'école, 3e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme catholique
10-100-1000, 2e partie
Ils ont fait notre pays

● QUATRIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Le bon temps
Le trésor des jeunes conteurs
My Spelling, Grade III & Grade IV
This is Our Parish
This is Our Town
Using Our Language, Grade IV
Mon orthographe, 4e année
La bonne chanson, 4e année
Au pays des nombres, 4e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 4e année
Opportunity Workbook in Arithmetic, IV
Histoire du Canada, 4e année

● CINQUIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 4e année
Lecture à haute voix
Exploring Numbers Arithmetic 5e année
This is Our Valley
My Spelling, 5e année
Using Our Language, 5e année
La bonne chanson à l'école, 5e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 5e année
La vie des pionniers du Canada.
Dictionnaire Hocquart-Valois
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)

● SIXIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 5e année
Lecture à haute voix
Understanding Numbers Arithmetic 6e
Up and Away
My Spelling, 6e année
Using Our Language, 6e année
Exploring in Science
Le Canada et ses voisins
La bonne chanson, 6e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 6e année
L'épopée Canadienne
Programme d'orthographe 5e, 6e années
(A la Librairie Loisirs seulement)
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

● SEPTIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
La vie canadienne
Mon livre de français, 6e année
My Spelling, 7e année
Notre Histoire
Canada and Her Neighbours
Southern Lands
Using Our Language, 7e année
Wide Open Windows
Working With Science
Mathematics for Canadians, 7e année
La bonne chanson, 7e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 7e année
Dictionnaire Hocquart-Valois
The Winston Dictionary
Histoire sainte, F. E. C.

Nous avons aussi en librairie:
Dictionnaire Larousse Canadien
Dictionnaire Le Petit Larousse illustré
Dictionnaire Mame
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Classic
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Cassell
Dict. ang.-fr. — fr.-ang. — Nugent
Dictionnaire anglais Webster
Nombreux "Workbook" pour les élèves
Wide Horizon — Playmates — Exercise in English —
Tous les Cahiers d'Ecriture (1e à la 8e) (Basic Writing Courses)

● HUITIEME ANNEE

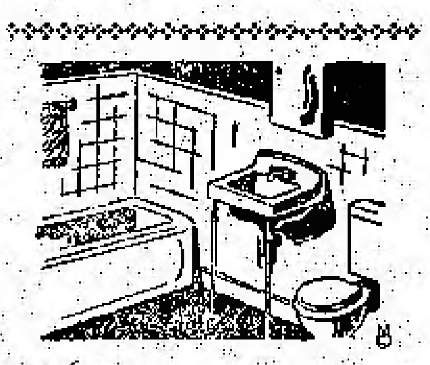
Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 7e année
My Spelling, 8e année
New Ideas in Science
Beckoning Trails
Notre histoire
Using Our Language, 8e année
Mathematics for Canadians, 8e année
La bonne chanson, 8e année
Geography of Lands Overseas
Southern Lands

A la charge de l'Elève:
Catéchisme Catholique
Mon cahier de religion, 8e année
Lecture française, cours sup.
Dictionnaire français, Hocquart-Valois
The Winston Dictionary

A la Librairie Loisirs, nous avons aussi un Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

Votre distributeur ESSO du nord de la ville
Pneus et batteries ATLAS
Service de toute sorte

Poste d'Essence Poulin
621 Ave Notre Dame Tél. OS 6-8180



Pour le meilleur confort essayez TORIDHEAT

1. L'unité TORIDHEAT Modèle ORA-air climatisé est enfermé dans un joli cabinet, durable, facile à nettoyer, fini émail.
2. Plus grande économie d'huile avec le bruleur rotatif Wall Flame.
3. FILTRE facile à remplacer, très efficace.
4. Souffleur silencieux, monté sur caoutchouc.
5. Le contrôle facile avec thermo-rhéostat. Humidificateur Vapo-glass avec un peu d'extra.

Voyez-les chez

Morrison Plumbing & Heating
164 rue Elgin, Sud. Tél.: OS 4-0797

Visite à Notre-Dame

— suite de la page 7 —

d'Amboise, les querelles entre Catherine et Diane, l'assassinat du duc de Guise et du cardinal de Lorraine, qui tout compte fait, ne sont pas si éloignés que cela des bombardements et destructions des toutes dernières années, dont on retrouve la trace dans le décor haillonneux des quartiers en ruines qui avoisinent les villes ou les ponts. Chenonceau Azay-le-Rideau, Blois, Langeais, Amboise, et l'immense bâtisse de Chambord, au milieu de ses 5.500 hectares de giboyeuses forêts, avec ses 74 escaliers, ses 440 chambres, ses 365 cheminées, tout cela aussi, c'est bien le patrimoine de la France.

Et comment pourrait-on mieux exprimer tout ce que fut et demeure la gentillesse d'un peuple guerrier, hospitalier, spirituel et indomptable, qu'en rappelant quelques vers de Ronsard:

Verson ces roses pres ce vin,
Pres de ce vin verson ces roses,
Et boivon l'un à l'autre, à fin
Qu'au coeur nos tristesses encloses
Prennent en boivant quelque fin.

Quand vous serez bien vieille, au soir à la chandelle,
Assise auprès du feu, devidant et filant,
Direz, chantant mes vers, en vous émerveillant,
Ronsard me celebroit du temps que j'estois belle

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,
Desja sous le labeur à demy sommeillant,
Qui au bruit de mon nom ne s'aille resveillant,
Bénissant vostre nom de louange immortelle.

Je seray sous la terre et fantôme sans os:
Par les ombres myrtheux je prendray mon repos:
Vous serez au fouyer une vieille accroupie,

Regrettant mon amour, et vostre fier desdain.
Vivez, si m'en croyez n'attendez à demain:
Cueillez dès aujourd'huy les roses de la vie.

Prochaine réunion du Cercle Marguerite-Bourgeoys

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys reprendront bientôt leurs activités. A une réunion des dirigeantes qui eut lieu récemment, il fut décidé que la première réunion du Cercle aura lieu le 10 sept. à 7.30 h. p.m., au sous-sol du magasin Lalande, à l'angle des rues King et Notre Dame.

Afin que les activités du Cercle ne nuisent en rien aux études des jeunes demoiselles, le vendredi soir a été choisi encore cette année comme soir de réunions.

Lors de la réunion du vendredi 10 septembre, on procédera à l'enregistrement des membres. On donnera ensuite un aperçu du programme de l'année, et après un court programme de chant, on présentera des vues animées qui sauront intéresser les fillettes. L'âge requis pour appartenir au Cercle est de 11 ans et plus.

CHELMSFORD

D.N.C. — MM. Ernest, Emile et Léo Methé accompagnés de leurs soeurs, Mlles Jeannette et Gradis Methé sont de retour d'un voyage à Québec, Ste-Anne de Beaupré et Montréal.

M. et Mme Cyril Vaillancourt Frappier et Yvonne Mailloux sont de retour d'un voyage au Cap de la Madeleine et à Montréal.

M. et Mme Ernest Rodrigue accompagnés de M. et Mme Albert Champagne de Sudbury, ont passé la fin de semaine au "West Arm" sur le lac Nipissing.

Mme Eugène Castonguay est à l'hopital St-Joseph de Sudbury sous observations.

— suite à la page 9 —

MIEUX VALAIT CREUVER L'ABCES

— Suite de la page 4 —

la majorité des Français repoussent l'idée de la remilitarisation allemande. Ils ont plus peur du péril immédiat, connu, expérimenté si douloureusement, que de la menace russe, plus lointaine. Ils estiment que monter douze divisions allemandes, ce sera d'ailleurs un jeu inutile, car les Russes armeront aussitôt leurs Allemands; et l'on verra ainsi au coeur de l'Europe deux armées allemandes, l'une et l'autre affamées de l'unité de leur pays — comme les deux armées coréennes de 1950. Est-ce à souhaiter, pour la paix du monde?

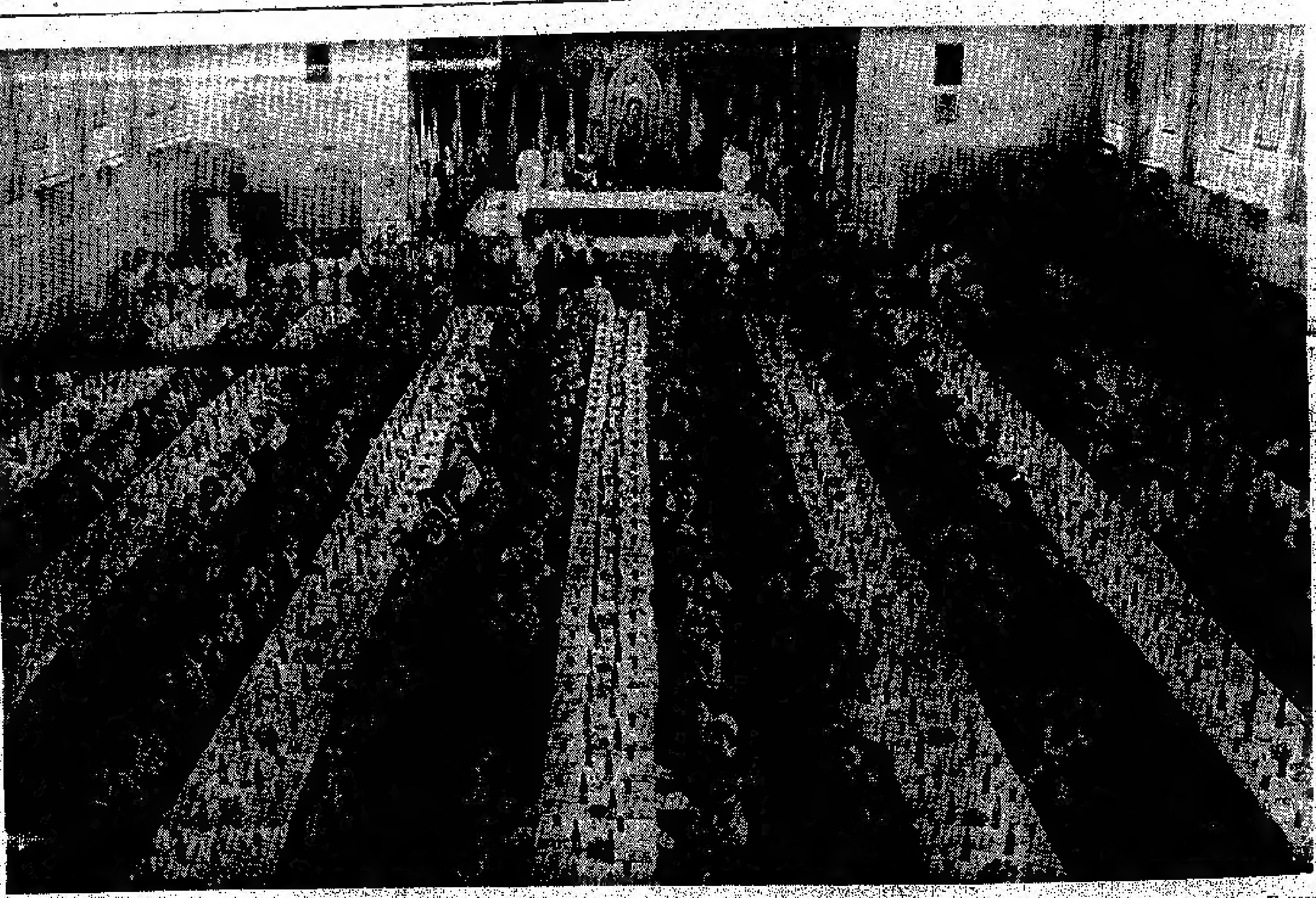
En tout cas, aucun gouvernement français, avec l'actuel Parlement, ne peut trouver une majorité pour faire ratifier la C.E.D.

Or, sans la France, la Communauté européenne de défense est impensable. Pourquoi s'obstiner aveuglément, vouloir l'irréalisable et trépigner comme des enfants si on ne l'obtient pas?

Le mérite de M. Mendès-France, ç'a encore été la franchise. Au lieu de laisser la question trainer et s'envenimer, il l'a présentée carrément au Palais-Bourbon.

Il lui restera maintenant à présenter une solution de rechange. Ce ne sera pas facile, dans une atmosphère aussi chargée, si la Grande-Bretagne entend demeurer à l'écart, et si Washington lâche sur l'Europe ses techniciens et ses militaires plutôt que ses diplomates et ses politiques.

(Le Devoir) André LAURENDEAU



LA JEUNESSE LACORDAIRE EN CONGRES A ST-HYACINTHE.

Plus de 600 étudiants et étudiantes de nos collèges et Universités de la province étaient réunis en congrès, à St-Hyacinthe. Ce congrès faisait suite à un SEMINAR de trois jours ayant groupé 145 éducateurs, travailleurs sociaux, étudiants et étudiantes, au Séminaire de St-Hyacinthe.

Le Congrès des Jeunes s'était ouvert le samedi soir, dans le sous-sol de la cathédrale, en présence des dirigeants nationaux, diocésains et régionaux du mouvement Lacordaire. M. Luc Tétreault, optométriste de St-Hyacinthe, président du congrès, ouvrit la séance et présenta tour à tour l'aumônier général et le président général du mouvement.

Le Rev. Père Ubald Villeneuve, o.m.i., rappela, dans son allocution l'urgence qu'il y a, pour toutes les classes sociales, d'avoir une prise de conscience plus aigüe du problème alcoolique. "Vous avez trop reçu, dit-il, en terminant, pour que la société n'attende pas d'avantage de vous, demain.".

M. Roland Lelièvre, président général, de Québec, évoqua pour sa part, l'esprit du fondateur du mouvement Lacordaire, le Père Jacquemet et s'appliqua particulièrement à mettre en évidence la nécessité qu'il y a, sur le plan religieux et sur le plan humain, de créer, dans tous les milieux, un "climat" favorable à un plus grand respect de la sobriété.

A 10 h., les jeunes se rendirent sur les terrains du Manège militaire local et y allumèrent un feu de camp accompagné de chants joyeux. A 11 h., ils se groupaient à la cathédrale pour assister à une heure sainte prêchée par l'aumônier général. La sainte communion était distribuée à minuit.

Le lendemain matin, après avoir assisté en groupe à la messe de 10 h., les congressistes étaient conviés à un banquet, au Centre Notre-Dame. A l'issue du dîner, l'on entendit, tour à tour; M. Luc Tétreault, de St-Hyacinthe, président du congrès; le Révérend Père Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier général; M. Roland Lelièvre, de Québec, président général; Mgr. Beauregard, P. D., B. Th., L. Ph., V. F., représentant de Mgr Douville, Evêque de St-Hyacinthe.

Après le banquet, une parade des plus joyeuses et des plus bruyantes a suivi à travers les rues de St-Hyacinthe, et à 3 h., une manifestation populaire s'est déroulée sur les terrains du parc Dessaulles.

Le congrès devait se terminer à cet endroit, à 4 h., par une prière et un chant collectif à la Vierge.

Le SEMINAR de trois jours, qui a précédé ce congrès, semble avoir été des plus fructueux. Les quelque 145 "séminaristes" qui ont suivi ces journées d'études se sont déclarés enchantés et de la qualité des travaux présentés et de l'intérêt particulier que suscitait tout ce groupe d'âges, de conditions et de milieux différents.

Les principaux titulaires des cours étaient: Le Rév. Père J.-M. Bégin, C.Ss., M. Edouard Ducharme, vice-président général, de Montréal; Mme Arthur Rousseau, des Trois-Rivières; M. Paul-Emile Gnigras de Montréal, secrétaire de la Fédération générale des Ligues du Sacré-Coeur; Le Rév. Père R.M. Bédard, o.p., Directeur des Cercles Lacordaire des Etats-Unis; le Rév. Père Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier général des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc et M. Albert Vézina, de Québec, propagandiste général.

Le Centre Canadien des Cercles Lacordaire publiera, sous peu, une brochure contenant l'essence des principaux travaux présentés.

Suivant la coutume, le Congrès des Jeunes Lacordaire et du Séminar 1955 a été fixé. D'emblée, tous les congressistes ont manifesté le désir de se réunir, l'an prochain, dans la Métropole canadienne: Montréal.

AZILDA, ONT.

D.N.C. — Dimanche dernier un groupe de paroissiens de l'église Ste-Agnès se réunissait au sous-sol de l'église, enfin de fêter l'anniversaire de naissance de leur Curé le Rév. Père Lucien Daoust. A cette occasion les Dames de Ste-Anne avaient préparé une partie de cartes.

Durant la soirée, le maire, M. Stan. Gauthier adressa les souhaits d'usage à notre Rév. Curé, au nom des parroissiens.

Une bourse lui fut ensuite présentée par Mme Osias Paquette présidente des Dames de Ste-Anne. Pour terminer cette belle soirée un délicieux goûter fut servi. Tous se séparèrent heureux de cette belle soirée.

VA — ET — VIENT

M. et Mme Adrien Bernachez de Ste-Anne-des-Monts, P.Q. étaient en visite chez le beau-frère de Mme Bernachez, M. et Mme Gérard Vallée d'Azilda.

CHELMSFORD, ONT.

— suite de la page 8 —

M. et Mme J. A. Gratton sont partis pour Montréal afin de reconduire leur fille Rose-Mai au pensionnat. Au retour ils passeront quelques jours à Toronto, de là ils se rendront à un chalet près d'Orillia pour une quinzaine de jours.

Mme Robert Vaillancourt a reçu cette semaine la visite de ses soeurs de Rouyn et de Montréal.

Mercredi soir quelques amies recevaient à la "Salle des Copains" en l'honneur de Mlle Jacqueline Trottier dont le mariage à M. Yvon Castonguay aura lieu le 13 septembre.

ST-CH[illegible]

— Suite de la page 16 —

M. et Mme Louis Asselin et leurs fillettes Jacqueline et Diane de Sudbury étaient en visite chez M. et Mme Omer Asselin au début de la semaine.

M. et Mme Roland Chamberland de Sudbury étaient de passage à St-Charles en fin de semaine.

Mlle Lilianne Lapointe nous quittait la semaine dernière pour aller travailler à Montréal.

M. Albert Dignard ainsi que sa mère Mme Auguste Dignard sont revenus d'un voyage à Montréal où ils visitèrent l'Oratoire St-Joseph. Ils ont fait le parcours en auto accompagné de M. et Mme Alcime Brosseau de Warren.

Mme Sévère Bédard est de retour de l'hôpital de Sturgeon Falls où elle donnait naissance à un garçon.

BAPTEME

M. et Mme Lionel Lemieux sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Michel. Parrain et marraine M. et Mme H. Barbe de Coniston.

AU JOUR LE JOUR

— Suite à la page 5 —

sur une seule chose; l'homme doit vivre, beaucoup plus longtemps, doit travailler plus longtemps. Ce progrès, selon eux, est d'ailleurs inévitable et certain.

Pour la première fois depuis 28 ans, six soeurs, toutes religieuses de l'Ordre des Soeurs enseignantes de Saint-François, se sont réunies à l'occasion d'une fête de famille. Elles sont les filles de M. et Mme Joseph Schulte de St-Martins, Missourri.

Baptêmes

M. et Mme Armand Brisson, (née Rita Brunet) de Blezard Valley font part à leur parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Bertha, Jacqueline. Parrain et marraine, Mme Edgar Bradley, de Chelmsford, oncle et tante de l'enfant.

La cie Chisnell - Ganton Ltd. obtiennent un contrat, pour construire une conduite à New Sudbury. Leur soumission pour le travail était de $62,512 soit près de $10,000. plus bas que le plus proche estimé, qui était celui de Carrington Construction.

Il y a quinze ans aujourd'hui premier septembre, la seconde grande guerre mondiale commençait. Hitler lançait ses armées sur la Pologne qu'il anéantissait en quelques semaines. 6 ans plus tard l'Allemagne capitulait sans conditions après avoir été la cause de la mort d'au delà de 30 millions de personnes.

Aujourd'hui en 1954, ceux qui l'avaient vaincu moins la Russie et la France sont à réarmer l'Allemagne pour en faire une force de premier ordre. Où allons-nous?

MARDI le 31 août

Georges William fils de M. et Mme Robert Robert se noyait hier soir à Blind River dans la rivière tout à côté du quai. Il suivait le bord de l'eau sur son bycicle quand en tournant il perdit l'équilibre et fût précipité dans l'eau. Un passant Léonard Lavallée plongea dans l'eau mais ne réussit pas à le repêcher. On finit par le ramener à la surface et la respiration artificielle fut essayée mais sans résultats.

Mercredi le 1er septembre

Un terrible ouragan a occasionné au moins 48 morts et des dommages incalculables dans les centaines de millions de dollars dans l'est du Canada et des Etats-Unis. Dans les villes de Québec et de Montréal seules les dommages sont évalues à plus d'un million de dollars.

Trois jeunes gens qui étaient à se procurer du linge sans payer (dans la nuit) dans un magasin de Sudbury ont été pris sur le fait au Paul's Men's Wear sur la rue Bessie, par la police de Sudbury. Après comparution devant le magistrat Woodliff leur cause a été remise à une semaine.

Terrence Groom de Toronto passera 9 mois en prison pour avoir donné de la boisson à des enfants pour les "faire tenir tranquille".

La dette de Sudbury est actuellement de $7,371,310 et elle monte constamment. Pourtant Sudbury passe pour être une ville prospère... et les taxes ne sont pas basses. D'après le comis-contrôlleur Murphy la dette sera de $7,444.182 à la fin de l'année. La limite de la dette fixée par le gouvernement provincial est de $7,500.000. Qu'arrivera-t-il après que nous aurons atteint ce chiffre astronomique, en dette? Les autres municipalités ne doivent donc pas prendre Sudbury comme modèle dans leur administration.

Le Canada pourra commercer davantage avec la Russie. Le gouvernement fédéral vient de lever le ban sur des produits qu'il dit non-essentiel? comme le caoutchouc synthetique, la dynamite, des moteurs diesels, des chars de fret, des moteurs et des transformeurs électriques, de l'équipement industriel etc... Comme on le voit lorsque l'argent parle, beaucoup de barrières tombent, et sans doute d'après notre gouvernement, l'argent russe vaut n'importe quel autre.

Sturgeon Falls

D.N.C. — Les Révérends Pères Audré André Huneault vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur et Fernand Lafontaine curé de Cartier sont revenus après avoir visité le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Ecosse.

M. et Mme Walter Rheault de Détroit sont en visite chez leurs parents Mme C. Dénommée, M. et Mme J. A. Marleau et Mlle Emma Beauparlant. Ils passeront la plupart de leur vacance au Camp d'été de M. J. A. Marleau.

Le Rév. Père Omer Dubuc de Field ainsi que M. Marcel Savage sont en voyage à Toronto pour quelques jours.

Mlle Rosemary Fournier finissante du High School est partie pour Toronto où elle suivra le cours de garde malade à l'hopital St-Michel.

M. et Mme Roger Maisonneuve de Sudbury étaient en visite chez Mme Jos Maisonneuve.

La classe de Rhétorique de 1954 du Collège du S. C. ont célébré dimanche le 29 août leur Convention dans notre paroisse. Ils firent le frais du chant à la messe de 11 heures. Lur président est M. Yvon Vaillancourt. Sincère remerciement de la part des paroissiens de Sturgeon Falls.

M. et Mme Delphis Larouche ainsi que leurs enfants Robert, Yvon, André, Pauline et Dorine ont passé une agréable semaine à leur camp d'été près de Lavigne.

Mlle Blanche St-Onge fille de M. et Mme Omer St-Onge, qui était postulante au Noviciat des Soeurs Marie Réparatrice de Montréal est revenue et est présentement convalescente à l'hopital St-Jean de Brébeuf.

Mme Ralph Robinson du Sault-Ste-Marie est retournée après avoir passé quelques jours avec sa mère Mme Jos Maisonneuve elle était accompagnée de sa fille Jonice.

Mme Patrick Bradley est partie pour Toronto où elle doit rendre visite à sa fille.

M. et Mme Raymond Maisonneuve ainsi que leurs enfants Loraine et Joanne visitaient Mme Jos Maisonneuve en fin de semaine.

M. et Mme Gilbert Gagné visitaient des parents et amis à Ville-Marie dimanche dernier.

Décès

M. Delphis Potvin anciennement de cette paroisse est décédé à sa demeure à North Bay dimanche dernier. Il laissé pour pleurer sa perte sa femme née Florida Gauvier et plusieurs enfants. La dépouille mortelle fut transportée au salon funéraire Théoret Sturgeon Falls où les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures à l'église du Sacré Coeur et l'enterrement à Cache Bay.

Mme Ephémina Dénommée née Ephémina Beauparlant est décédée hier au soir à sa demeure après une crise cardiaque. Elle était âgée de 67 ans elle laisse dans le deuil deux frères Louis Beauparlant de Sudbury et Médéric Beauparlant de Windsor, trois soeurs Mme J. A. Marleau de Sturgeon Falls, Mme Walter Rheault de Détroit et Mlle Emma Beauparlant de Sturgeon Falls un fils Amédé Dénommée de Malartic Qué., six filles Sr. Amédé, des Soeurs Grises de la Croix de Ogsdenburg, N. Y. (Grazillia) Mme Firmin Brassard de Capréol (Edna) Mme Rhéal Mayer de Sturgeon Falls, (Laurette) Mme Léo Audette de Kapuskasing (Rolande) ainsi que Mlles Rose et Emma de Sturgeon Falls.

Mme Dénommée était membre du Tiers Ordre et Dame de Ste-Anne. Le service aura lieu vendredi matin à 9 heures à l'église du Sacré Coeur.

Anne-Marie FOURNIER, correspondante.

Carnet Social

— suite de la page 1 —

M. et Mme Alex Aubut de Mattawa passent la semaine à Sudbury. Ils visitent M. et Mme Léo Roy de New Sudbury ainsi que la famille François Boivin de 326 rue Bond.

• • •

M. et Mme Adélard Gervais et leur fille Françoise passaient la journée de dimanche à Timmins.

• • •

Mme Achille Daoust et son fils André de Montréal ainsi que Mme Emile Servant aussi de Montréal assistaient aux noces d'or de leur demi-frère M. Charles Paquette de 3 rue Main, New Sudbury le 23 août dernier.

• • •

La Rév. Sr. Charles Marie de St-Joseph p.d.l.s. de Ozen Park N.Y. et la Rév. Sr. Charles Garnier f.d.l.s. de Ste Agathe du Maine E. U. visitaient récemment leurs parents M. et Mme Charles Paquette de New Sudbury à l'occasion de leur cinquantième anniversaire de mariage.

• • •

M. et Mme Aimé Pilon de 380 rue Queen, et M. et Mme Wilbert Dagenais passaient la fin de semaine au Sault Ste Marie.

• • •

Mlle Jeannine Pilon de 380 rue Queen se rendait à Chelmsford en fin de semaine.

• • •

M. Raymond Bourcier d'Espanola était de passage à Sudbury par affaire dans le cours de la semaine dernière.

• • •

Mlle Lorraine Dutrisac du Sault Ste Marie visitait sa grand'mère Mme J. Dutrisac de 531 Ave Notre Dame ainsi que d'autres parents à Sudbury et dans la région.

M. Arthur Fournier de 86 rue Elm W. se rendait à Sturgeon Falls lundi dernier.

• • •

M. et Mme Jim Monaghan de Holland Center, et leurs deux fils Carl et Kenneth étaient de passage à Sudbury au début de la semaine. Ils visitaient la famille Tony Harrison de Sudbury ainsi que Mme Raymond Pilon de 617 Blvd. Lasalle New Sudbury, et Mlle Stella Frappier de 219 rue St-Georges.

• • •

Mme Germain Faulcon partait samedi dernier pour un voyage d'une semaine à Ottawa et aux environs.

• • •

M. et Mme Laurier Lamoureux de 246 rue Queen, revenaient samedi soir après avoir visité l'Exposition de Toronto.

• • •

M. et Mme Rodolphe Guertin et leurs enfants Richard, Claire, Denise et Lorraine de Sarnia Ont., M. et Mme Ronald Robillard de Atikokan Ont., et M. Joseph Courville de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury en fin de semaine. Ils visitaient la famille Hughes Paiement de la rue Murray, la famille Arthur Fournier de 86 rue Elm et la famille Edmond Courville de la rue Ontario.

M. et Mme Aldéma Proulx ainsi que leurs enfants Claudette et Armand de 321 Queen ainsi que M. Raymond Proulx de 321½ Queen partaient lundi matin pour Cheneville où ils visiteront le père de M. Aldéma Proulx.

• • •

M. Maurice Lavoie de Gogama, ses deux fils Maurice et Gérald arrivaient dimanche dernier pour une vacance de quelques jours dans la région. Ils visitent M. et Mme Alex Chartier de 221 rue St-Georges ainsi que Mme Lavoie qui demeure à Skead.

• • •

Mme C. Charpentier et sa petite fille Doris Turcotte de Gogama visitent actuellement les familles Alex Chartier de 221 rue St-Georges et Roland Coutu de 499 avenue Notre Dame.

Lasalle THEATRE

JEUDI le 2 septembre
Dernière fois ce soir:
UNE FILLE SUR LA ROUTE
avec Georges Guétary
VENDREDI ET SAMEDI
les 3 et 4 septembre
STAND AT APACHE RIVER
Stephen McNally — Julia Adams
PARIS PLAYBOYS - Bowery Boys
DIMANCHE MINUIT — LUNDI et MARDI — 5, 6, 7 Septembre
STALAG 17
William Holden — Don Taylor
THE BIG CAT (couleuré)
Preston Foster — Lon McCallister
MERCREDI ET JEUDI
les 8 et 9 septembre
IL TRAVATORE (Italien)
THEY FLY THRU THE AIR

A VENDRE
1 bicycle à gaz, 1 cylindre James, très bon état, bons pneus. Une véritable aubaine. AUTRE BICYCLE A GAZ "Scooter" en bon ordre, bons pneus, à laisser à prix alléchant. AUSSI Scie à chaine "Pionneer" 1950 en bon ordre. S'adresser à M. Rodrigue Savard, RR1, Rutter, Ont.

Concours de Tir au DINDE

Sur la ferme de M. Oscar Gauthier, sur le chemin 17 - 5 milles à l'ouest de Sturgeon Falls.
Le concours commence à 1 heure de l'après-midi les 5 et 6 septembre. Prix de magnifiques dindes bronzés jusqu'à 25 livres. Livraison immédiate. Si possible apportez votre carabine.

Agents pour Cartes de fête

Une offre rare pour des cartes de cette qualité, 25 cartes de Noël en français par boite "Feature" prix aux agents seulement 45c la boite. Les cartes s'obtiennent en français ou anglais. A part cela, il y a un escompte spécial pour commandes de quantité. Belle variété de nombreux autres assortiments à des prix populaires et des cartes de choix. Aussi magnifique assortiment de cartes religieuses avec petit calendrier religieux. Superbe ensemble pour envelopper et de nombreux autres items pour cadeaux. Nous imprimons sur commande cartes de Noël personnelle ou d'affaires. Ecrivez immédiatement pour la liste de prix du gros avec tout renseignements. Vous ne vous engagez en rien. Specimens spéciaux offerts à belle réduction de prix. Service rapide. Pas de délai. Etablis depuis au-delà de quarante ans. M. Newton Walpert, suite 208, University Tower Building, 660 rue Ste Catharine ouest, Montréal, Canada.

La Semaine Sociale de Mont-Laurier

L'organisation de la XXXe semaine sociale du Canada (section française) bat son plein. Celle-ci doit se tenir, comme on le sait, à Mont-Laurier, du 23 au 26 septembre prochain. On y étudiera l'établissement rural et l'immigration, deux sujets liés entre eux et d'une grande importance. Ils seront traités par des spécialistes de ces questions. Les citoyens de Mont-Laurier s'attendent à recevoir de nombreux auditeurs venus de diverses régions du pays. Ils s'organisent pour qu'ils bénéficient de la plus cordiale hospitalité. Un secrétariat vient d'être établi au Centre paroissial, 290, rue Bellerive, Mont-Laurier. C'est là où doivent s'adresser ceux qui veulent retenir une chambre. La Semaine sociale n'est pas réservée à un groupe déterminé; mais tous, ecclésiastiques et laïcs, hommes et femmes peuvent en suivre les cours. L'entrée est gratuite. Tous ceux que le sujet intéresse seront les bienvenus. On est prié de s'adresser pour tout renseignement soit au secrétariat général des Semaines Sociales, 25, rue Jarry, Montréal (Tél. Vendôme 2541), soit au secrétariat local, 290, rue Bellerive, Mont-Laurier (Téléphone 295).

s bienvenus. ...er pour tout ... secrétariat ... Sociales, 25, ... Tél. Vendô- ... rétariat lo- ... Mont-Lau-

L'Eternel Féminin

TOUTES LES SAISONS DES FRUITS et des légumes sont merveilleuses mais, vive la saison des pêches. Pour en tirer le plus de profit possible, voici une variété de recettes.

* * *

JE N'AI JAMAIS RENCONTRE PERSONNE qui n'aimait pas la tarte à la pacane (pecan pie) mais, attendez le moment de goûter une tarte à la pacane et aux pêches! Vous faites d'abord la pâte à tarte ordinaire. Vous l'étendez sur un plat à tarte de 9" en pyrex. Puis, mêler 1 tasse de sucre granulé, 3 cuillerées à soupe de farine enrichie de vitamines, 2 cuillerées à soupe d'amidon de maïs, ⅛ cuillerée à thé de sel, ½ tasse d'eau froide, 3 cuillerées à soupe de jus d'orange et 1 cuillerée à soupe de beurre; cuire environ 10 minutes ou jusqu'à assez épais, en brassant continuellement. Enlever du feu et brasser en ajoutant 1 cuillerée à soupe d'écorce d'orange râpée, ¼ de tasse de pacanes hachées et 2 tasses de pêches tranchées. Verser le tout dans la pâte préparée. Mettre au fourneau à 375D.F. et laisser 40 minutes environ. Garnir avec crème fouettée.

* * *

J'AIME TOUJOURS entendre les expressions de joie et surveiller les visages de ceux devant qui on place une tarte aux pêches et à la crème, mais il faut les voir et les entendre devant une tarte aux pêches et à la crème-pudding! Diluer 1 cuillerée de gélatine neutre dans ¼ de tasse de lait. Chauffer 1 tasse et ¾ de lait. Battre 2 jaunes d'oeufs avec 1/8 cuillerée à thé de sel et ⅓ de tasse de sucre granulé. Verser lentement dans le lait chaud. Cuire dans un bain-marie, en brassant continuellement, jusqu'à ce que le mélange laisse une couche sur une cuillère de métal. Enlever du feu; ajouter la gélatine fondue.

Mettre au froid jusqu'à ce que le mélange commence à "prendre". Battre les deux blancs d'oeuf. Ajouter ½ de tasse de sucre et continuer à battre jusqu'à ce que les blancs d'oeufs se tiennent en pointes. Incorporer le mélange de "custard", plus 1 cuillerée à thé d'extrait de vanille, 1/8 de cuillerée à thé d'essence d'amende et 1 tasse de pêches tranchées et sucrées. Verser dans une tôle carrée de 8" qui a été rincée dans l'eau froide.

Dans un bol séparé, écraser 1 tasse de flocons de son (bran flakes) bien fin; mêler à 1 cuillerée à soupe de beurre fondu, 2 cuillerées à soupe de sucre brun et ¼ de tasse de noix (n'importe quelles). Chauffer dans une grosse poêle, en brassant constamment, jusqu'à ce que le sucre soit fondu et tourne légèrement au caramel. Laisser refroidir et émietter. Saupoudrer sur le pudding et mettre au froid pour raffermir. Couper en carrés pour servir.

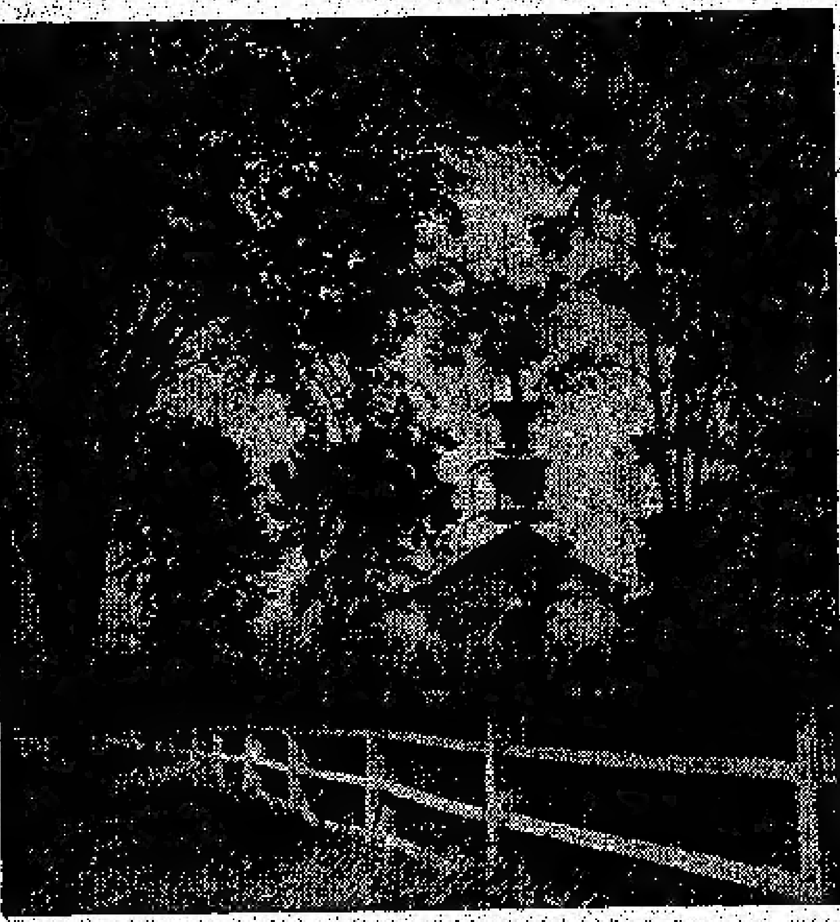
* * *

LES PECHES SUCREES EN MARINADE vont bien avec le jambon, le poulet ou les viandes de conserve. Faire bouillir 2 tasses de vinaigre, 1 tasse d'eau, 4 tasses de sucre granulé, 4 bâtons de cannelle et 2 cuillerées à thé de clou de girofle durant 20 minutes. Choisir des petites pêches — il en faut 4 pintes. Percer la pelure en différents endroits avec une fourchette. Mettre quelques pêches à la fois dans des bocaux chauds et stérilisés, emplir de jus bouillant et sceller. La même recette peut servir pour les poires, les pommes sauvages, etc.

* * *

LE DERNIER DESSERT, MAIS NON LE MOINDRE, est facile à faire. C'est un "shortcake" aux pêches que vous faites avec un mélange à gâteaux doré ou blanc, garni de pêches tranchées et beaucoup de crème fouettée.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Les petites scènes pittoresques comme celle-ci sont souvent plus agréables à photographier et donnent de meilleurs résultats que les grands paysages.

Que Vos Photos Soient Sobres

TOUT le monde aime les vacances. Mais qu'arrive-t-il du reste de l'année, une fois que les vacances sont passées? La meilleure façon de les rendre immortelles et de les maintenir constamment fraîches dans notre mémoire, c'est de multiplier les photographies au cours de ces deux semaines magiques.

Il est une chose cependant que les amateurs de photographie feraient bien de se souvenir, c'est que de nouveaux lieux appellent de nouvelles conditions photographiques. En vacances, nous voyons de nouveaux endroits, de nouveaux paysages, de nouvelles scènes. Nos photos, elles aussi, doivent donc être nouvelles.

Au lieu de la cour arrière de notre maison, nous voici placés devant d'immenses vistas, de vastes places, des ciels et des paysages infinis. Nous voudrions les capter sur notre film—et nous le pouvons avec un brin d'ingéniosité.

Aussi fantastiques que soient devenues les caméras d'aujourd'hui, elles possèdent cependant leurs limites. Nous ne pouvons pointer notre caméra vers l'horizon et nous imaginer qu'elle enregistrera tout, aussi loin que l'oeil puisse voir de droite à gauche. Du reste, dans ce cas précis, notre oeil ne saurait tout regarder à moins que nous ne tournions la tête. Quand, au cours des vacances, nous photographions un paysage ou la ligne de l'horizon, mettons-nous bien dans la tête que ne sera fixé sur la pellicule que ce que nous pouvons voir d'un seul coup d'oeil dans l'objectif.

Pour croquer une photo formidable, tout ce que nous avons à faire est de centrer dans l'objectif la partie du paysage qui nous semble la plus magnifique. La clef de la photo pourra être un arbre gigantesque, la ligne sinueuse d'une colline, un ruisseau qui déboulle vers la vallée ou la dentelle des plages bordant la baie. Si le spectacle est trop vaste pour une seule photo, faisons-en le sujet de deux photos, ou davantage. Chaque photo pourra être centrée sur une caractéristique du paysage. De retour à la maison, le paysage entier sera consigné dans les pages de l'album et nous aurons de quoi épater tous les amis.

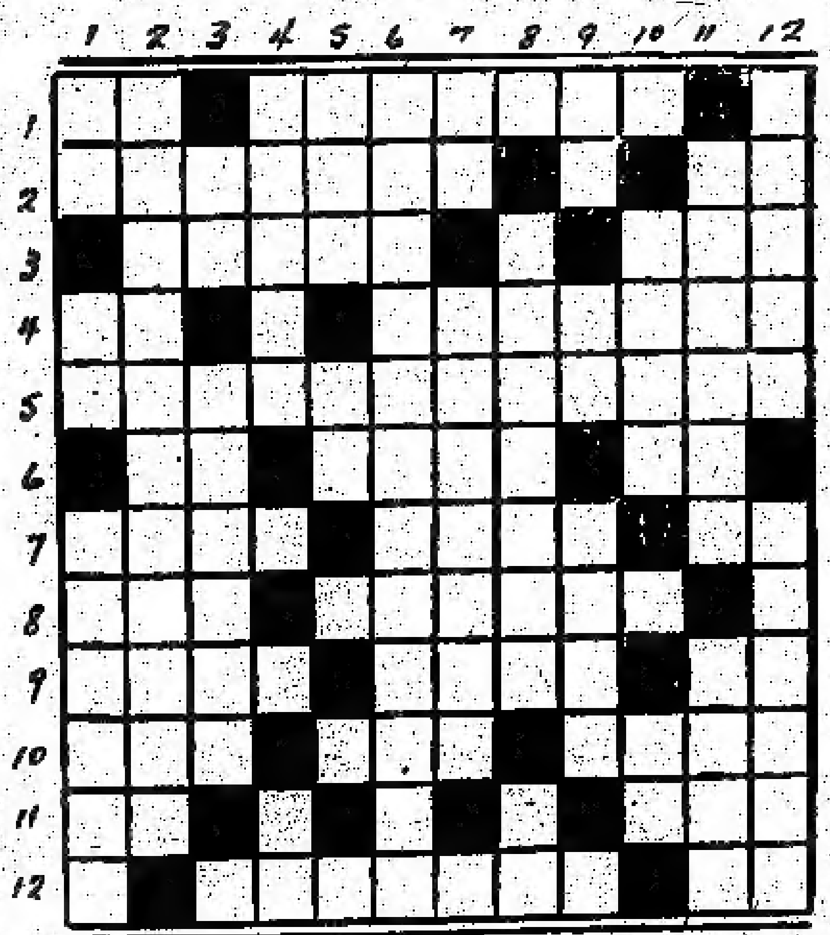
La scène paraîtra aussi belle à nos amis qu'elle nous a paru belle à nous-même car nous en aurons photographié les éléments les plus caractéristiques. Et tout en montrant les photos, nous dirons: "Voilà l'arbre formidable dont je t'ai parlé .... vois comme la maison a l'air petite à côté de lui" ou "Voici l'une des plages . . . à gauche, tu peux voir notre chalet". Les photos auront été prises bien loin de la maison mais nos amis comprendront et verront tout comme s'ils avaient été présents. Et neuf sur dix souhaiteront sûrement y être allés.

522F Jacques Lumière

Les travailleurs catholiques au Brésil

La ligue brésilienne des Travailleurs catholiques compte 310,000 membres répartis dans deux cent quatre-vingt-treize groupements. Elle a la responsabilité de deux cent soixante-trois écoles, douze foyers pour enfants, cent cinquante-cinq cliniques, vingt-deux pharmacies, deux cent cinq caisses de secours, dix-neuf coopératives, cinq oeuvres d'habitation, trois maisons de retraites, un hôpital, une station émettrice de radio, quatorze hebdomadaires et une maison d'éditions populaires.

MOTS-CROISES HEBDOMADAIRES



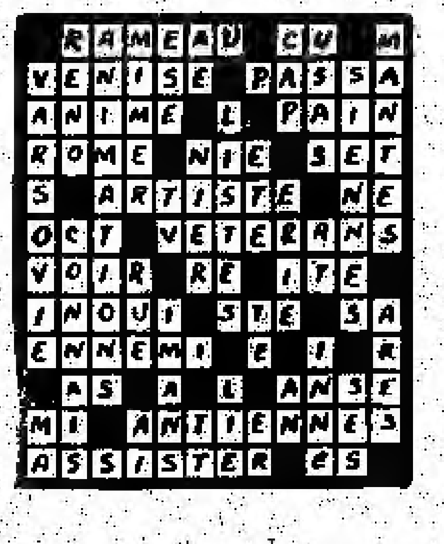
QUATORZIEME PROBLEME

Horizontalement

1 — Conjonction — Gêne, obstacle.
2 — Supplice que l'on fait subir à quelqu'un — Adjectif possessif.
3 — Suspension momentanée d'une action — Tragédie de Corneille.
4 — Abr. de numéro — Un des sacrements.
5 — D'une manière aimable.
6 — Note de la gamme — Mammifère qui ressemble à l'Orignal — Négation.
7 — Flétri, terni — Produit au dehors — Coup de baguette sur le tambour.
8 — Petite pomme rouge — Agacé, ennuyé.
9 — Tendrement aimé — Nom de la république de l'Irlande — Fleuve de l'Italie.
10 — Terminaison d'infinitif — Abr. de incorporé — Transpirer.
11 — Négation — Fit mourir.
12 — Mouvement de l'âme — Deux lettres qui indiquaient l'élite dans les armées allemandes.

Verticalement

1 — Qui unit les parties du discours — Symbole chimique du sodium — Manières.
2 — Description et représentation graphique d'un lieu.
3 — Coup de baguette sur le tambour — Abjurer
4 — Application de l'esprit pour apprendre — Adjectif possessif.
5 — Privés de ses vêtements — Deux voyelles.
6 — Secousses qui ébranlent le sol sur une certaine étendue de la terre.
7 — Note de la gamme — Appareil pour distiller.
8 — La partie la plus haute d'un bâtiment où l'on serre le grain — Fleuve d'Italie.
9 — Pour encourager — Privatif — Saintes.
10 — Première place forte prise par les Alliés après le débarquement en France en 1944 — Note de la gamme.
11 — Apposer sa signature sur un document — Est capable.
12 — Le plus jeune — Rendis un culte à l'Etre Suprême.



JE TIENS A ETRE VOTRE CONFIDENTE, VOTRE AMIE

— Suite de la page 6 —

de la graisse surabondante si dangereuse à la santé; ou du défaut contraire: de la maigreur extrême et du manque de buste; de la suppression (notez je dis SUPPRESSION) des enlaidissants poils follets; de la transpiration excessive, etc. Ces feuillets sont vôtres si vous êtes lectrices de ce journal contre l'envoi d'un timbre de 5c pour chacun d'eux pour frais de poste. On m'atteint en adressant ses lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, où je m'occupe uniquement de donner à mes lectrices et cela gratuitement sauf les frais de timbre, des renseignements gratis dictés par l'expérience et les connaissances acquises au centre de la beauté féminine qu'est Paris, où j'ai abrité nombre d'années.

Donc, si les feuillets que j'ai préparé à votre intention ne vous fournissent pas les renseignements que vous désirez, vous êtes libre de m'écrire pour plus de précisions et je me ferai un devoir de vous répondre pourvu que vos questions se rapportent uniquement à la beauté et non à des questions d'étiquette ou encore à des questions de médecine, vu que le Collège des médecins s'oppose à ce que toute personne qui n'est pas diplômée d'une université locale de médecine de s'occuper de cette spécialité (peut-on donc les blâmer quand on sait que des centaines de femmes sont mortes après avoir pris des pilules contre l'obésité). Par exemple, surtout, ne vous gênez pas, je n'ai pas d'autre but que de vous renseigner aussi exactement possible sur les soins de beauté qui vous protégeront contre la vieillesse prématurée.

COUSINE BLANCHE

TROUBLES EN AMERIQUE DU SUD — LE VOYAGE DE M. ATTLEE EN CHINE EST DIVERSEMENT ACCEPTE

NOTES INTERNATIONALES

Le suicide de Vargas

Les événements du Brésil étonnent par leur violence même. Ce n'est pas la première fois qu'en Amérique du Sud une figure politique de premier plan disparaît sous la menace d'une émeute généralisée. Cette fois cependant il s'agit d'un grand pays. Ses révolutions intérieures intéressent le monde et, au premier chef, les pays d'Amérique. La population brésilienne est plus nombreuse que celle de l'Argentine. Reste à voir toutefois si le Brésil est plus puissant que son voisin. L'Amérique latine a l'habitude de vivre sous un régime de dictature. Et le président Getulio Vargas était un véritable dictateur. Il ne cédait aux pressions démocratiques qu'à regret. Il lui est même arrivé de se défendre lui et les gens de son palais, le révolver au poing. Il était donc dans la meilleure tradition du Sud-Amérique. Il passera à l'histoire comme l'homme qui est demeuré au pouvoir le plus longtemps en son pays, soit environ vingt-cinq ans. Il s'est finalement suicidé, à la suite d'une mise en demeure des généraux de l'aviation. L'armée ne l'a pas supporté à ce moment décisif. De sorte qu'il devait ou démissioner ou tenir tête à l'orage. Le courage lui a manqué. Il a choisi l'évasion dans la mort.

Situation à surveiller

Le suicide de Vargas a marqué le déclenchement de troubles. La foule a manifesté contre des chefs militaires, contre des hommes politiques, contre l'ambassade et les consultats américains, contre des usines américaines (celle de "coca-Cola", par exemple), voire contre des centres communistes. C'est à n'y rien comprendre. Conformément aux provisions de la Constitution, c'est le vice-président du Brésil (élu en 1950 avec Vargas), M. Cafe Filho, qui assume la Présidence. Mais il faudra surveiller la situation de très près. Les communistes profitent d'ordinaire de ces moment de troubles et de tension populaires pour accroître le désordre général et pour se hisser au pouvoir. Il est bien connu, d'autre part, que les classes les plus pauvres sont insuffisamment nourries au Brésil. Des réformes sociales s'imposent sans retard. Les Etats-Unis devront aider de toutes leurs forces aux réformes qui s'imposent, en toute amitié envers un peuple qui constitue, avec le peuple argentin, le pillier anticommuniste en Amérique latine. Les événements du Brésil, après ceux du Honduras britannique et du Guatémala, démontrent bien que l'Amérique n'est pas à l'abri des grandes secousses sociales et politiques.

Le parti travailliste

Les chefs du parti travailliste britannique, MM. Attlee et Bevan, ont souligné, durant leur séjour en Chine communiste, les liens d'amitié qui unissent leur parti et les dirigeants communistes chinois. Ils ont loué les réformes accomplies en Chine et promis d'appuyer le régime Mao Tse Toung. La presse anglaise s'est élevée avec vigueur contre les déclarations insensées de deux hommes d'Etat anglais. Un journal de Londres a dit:

"Jamais, depuis le retour de Marco Polo de la cour de Kublai Khan, on n'avait vu un pèlerinage aussi étonnant que celui de M. Attlee en Chine. Marco Polo faisait des merveilles: les socialistes font des gaffes. Partout où ils sont passés, ils ont été les outils d'une propagande communiste dirigée contre les intérêts de leur propre pays". Un journal travailliste par ailleurs a dit: De notre côté, il n'y a pas un seul homme d'Etat qui ne serait pas sensible à une politique chinoise prévenante à l'égard des intérêts britanniques"

Il faudrait s'entendre sur ce qu'on appelle les intérêts britanniques. La Chine communiste ne servira certainement pas d'autres intérêts que les siens et ceux de la Russie. La seule voie de salut qui reste ouverte à l'Angleterre est celle d'une solide alliance avec l'Europe et les Etats-Unis.

La défense de Formose

Aux menaces de la Chine communiste contre Formose et les îles environnantes, les Etats-Unis ont répondu d'une façon non-équivoque. Après M. Foster Dulles, Secrétaire d'Etat américain, le Président Eisenhower s'est prononcé. Il a déclaré qu'avant de s'en prendre à Formose la Chine devra vaincre la septième flotte américaine, chargée de protéger le bastion nationaliste chinois. Bien plus, les forces aériennes américaines, stationnées dans le Pacifique occidental, se sont jointes à la septième flotte. Un porte-parole américain a déclaré:

"Si les communistes ont réellement l'intention d'entreprendre des opérations militaires contre Formose, ils devront livrer une terrible bataille".

En fait, on est enclin à croire que toutes les forces armées américaines marine, aviation et unités motorisées) se porteront à la défense de Formose. L'invasion de Formose pourrait bien marquer le déclenchement d'une guerre générale. Il est à souhaiter que les Etats-Unis se comporteront mieux, à Formose, qu'ils ne l'ont fait en Corée. Le lieutenant-général George E. Stratemeyer, a déclaré (25 août) à une séance publique d'une Commission d'enquête sénatoriale, que des politiciens avaient exigé des généraux américains qu'ils perdent la guerre! En parlant du général McArthur dont il a dit qu'il était l'un des plus grands généraux de tous les temps (ce qui est vrai), le lieutenant-général Stratemeyer a déclaré:

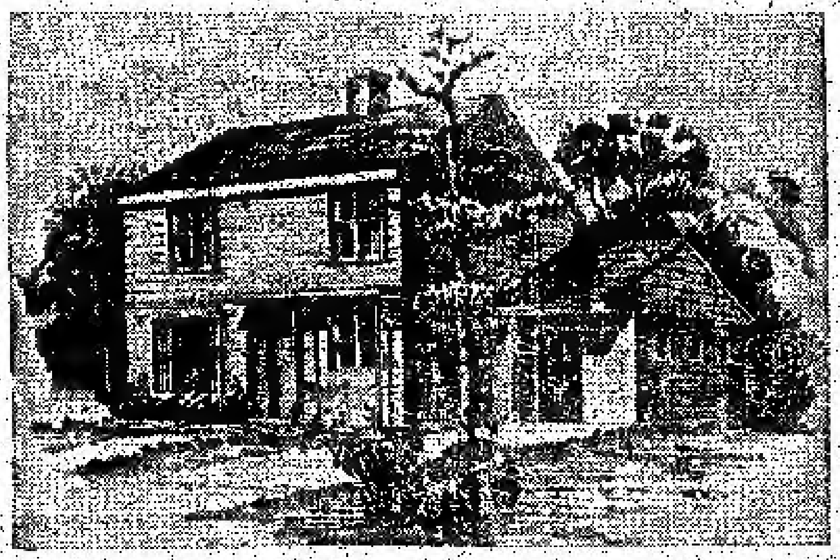
"Jamais, dans l'histoire américaine, a-t-on placé un commandant militaire dans l'obligation de ne pas chercher à obtenir la victoire".

On comprend mal, en effet, que les Etats-Unis, aidés de plusieurs alliés, n'aient pas vaincu les Chinois en Corée. L'administration Truman a des comptes à rendre, sinon à la nation, du moins à l'histoire.

Faut-il s'étonner de la déclaration du lieutenant-général Stratemeyer? Aujourd'hui il y a des traitres partout, dans toutes les sphères d'activité et dans tous les pays. Il y en a qui trahissent par conviction ou par intérêt. Il y en a d'autres qui trahissent sans le savoir, et ce ne sont pas les moins dangereux!

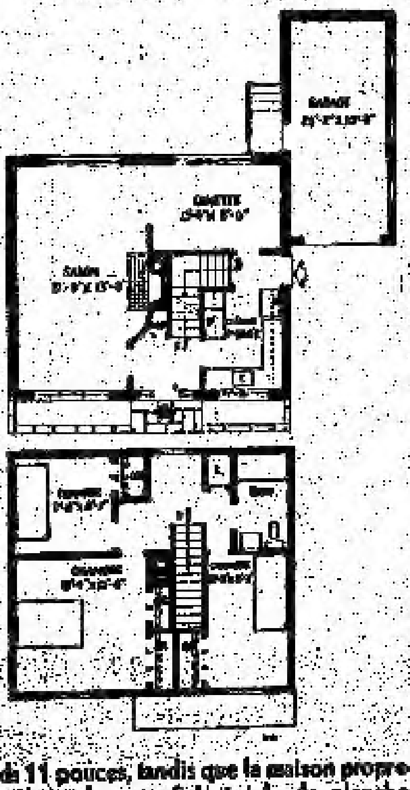
L. R.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Cette maison de deux étages avec garage fut conçue afin d'offrir un peu plus de luxe aux familles qui désirent une grande maison, dont le coût de construction est encore relativement modéré.

Le salon et la salle à diner couvrent une superficie de 34 pieds, donnant ainsi l'effet d'une maison très spacieuse, dont l'élégance architecturale se rencontre habituellement dans des maisons très dispendieuses. Une des particularités insolite est le mur courbé entre le vestibule et le foyer. Les architectes Wilson et Newton ont su combiner la pratique et l'ornementale en localisant un porte-manteau dans l'alcove formée par l'escalier et ce mur.



La cuisine est située de façon très utile tout près de l'entrée principale et de l'entrée de service. La disposition en "L" des comptoirs permet à la ménagère d'économiser ses pas et d'organiser le travail d'une façon pratique. L'entrée de service est protégée des éléments par la saillie de la toiture du garage qui, de même que la maison, a un revêtement en brique et en bois. La largeur totale de la maison et du garage est de 39 pieds 11 pouces, tandis que la maison proprement dite a 22 pieds 9 pouces de profondeur. La superficie totale de plancher est de 1,318 pieds carrés, à l'exclusion du garage, et le cubage est de 10,640 pieds cubes.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 510, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les plaisirs du pique-nique sont de ceux que jeunes et moins jeunes aiment à qui mieux mieux goûter; c'est tout au moins ce qu'indique cet instantané d'une partie de baseball. Voilà une photo qui serait loin de déparer l'album de famille.

Photographiez le Dernier Grand Jour de l'Eté

LA Fête du Travail marque généralement la fin de la belle saison. C'est le dernier grand jour de la période estivale, la dernière fête du soleil avant que ne revienne de nouveau le solstice d'été. C'est aussi la dernière minute de plaisir et de délassement que vous accorde Compère Eté; bientôt, il vous faudra reprendre le travail routinier et sérieux de l'automne et de l'hiver.

Or, sachant cela, la plupart des gens essaient de tirer de ces trois jours de repos tout ce qu'ils peuvent contenir d'amusement. Dans plusieurs familles, le pique-nique constitue la récréation traditionnelle des jours de fête et comme celui-ci pourrait fort bien être le dernier de l'année, on en fait quelque chose de fantastique. Voilà le moment où la caméra devient un objet aussi important et qu'il ne faut pas plus oublier que le lait de bébé ou le couteau à fruits.

Personnellement, j'ai un faible pour les photos de pique-nique. Les invités de la fête en constituent ordinairement un sujet de choix et comme ils sont détendus et fort gais, le photographe a toutes les chances au monde de les bien croquer.

Les photographies prises à un pique-nique doivent refléter l'atmosphère légère et badine de l'occasion. Ce n'est pas du tout le temps des photos dites "posées". C'est plutôt l'heure des photos-surprise, des photos croquées à l'insu du sujet occupé à faire tout autre chose.

Si vous procédez ainsi, vous êtes à peu près assuré de vous monter une formidable histoire en images. La scène, le cadre de la photo ne laisseront planer aucun doute sur leur signification.

La préparation des aliments, le repas lui-même, les jeux, voilà autant de photos très agréables. Vos convives sont-ils à causer tout bonnement après un plantureux diner? Photographiez-les dans cette attitude de détente et de contentement. A elle seule, elle en dira long sur l'atmosphère et les joies du pique-nique.

Quand vous prenez des photos à un pique-nique, ne trimballez pas vos sujets à droite et à gauche pour les photographier à leur avantage; fiez-vous à ce que vous voyez spontanément dans votre objectif. En étudiant la scène que vous y découvrez, vous finirez par tomber sur la photo que vous désirez prendre.

523F Jacques Lumière

VERNER

VA ET VIENT

D.N.C. — M. et Mme Fred Sylvestre de St-Joachim, M. et Mme Albert Jackson et leurs enfants Emélie et Eléonard de Burningham étaient en visite chez M. et Mme Romain Brunet.

Mme Adélard Surprenant et sons fils Marcel de Windsor sont en promenade chez la famille Victor Dalcourt.

M. et Mme Yvon Dalcourt, M. et Mme Victor Dalcourt et leur fille Pauline sont en voyage à Kapuskasing.

M. et Mme Théophile Casabon et leurs fils Gérard et André de Toronto visitent Mme Floré Casabon.

M. et Mme Fortinat Beauparlant et leur fille Pâquerette de Welland sont en visite chez la famille Donat Courchesne, Anatole Forest et Joseph et Adam Beauparlant.

M. et Mme Joseph Lawrence ont reçu la visite de leur fille Louise de Gracefield.

REVUE DU MARCHE DES BESTIAUX

Approvisionnements modérés de bouvillons et de taures, bons à de choix, vendus à prix entièrement soutenus; augmentations accrues de 25c-50c pour quelques ventes, particulièrement à Toronto et Calgary, la semaine dernière. Dans plusieurs cas, les catégories moyennes et communes étaient en baisse de 50c. à $1. Vaches, prix en fermeture plus faibles de 50c. à $1. Les bovins de remplacement sont toujours soutenus à forts et la demande est prononcée. Porcs, en hausse de 25c. à 50c. à Toronto et de 50c. à $1. en Alberta. Les prix des veaux et des agneaux n'ont baissé ou augmenté que par endroits et n'étaient que peu importants.

BOVINS D'ABATAGE

Les arrivages de 27,500 bovins à onze marchés étaient à peu près les mêmes que la semaine dernière et 500 têtes de plus que l'an dernier. Une augmentation de 1,500 têtes aux cours à bestiaux de l'Est a été contrebalancée par des arrivages plus faibles en Saskatchewan et en Alberta par suite de la pluie et de l'état des routes. Les bovins de qualité supérieure étaient peu nombreux, la plupart des marchés possédant un grand nombre de la catégorie moyenne seulement et de catégorie inférieure à compris trop de bovins ordinaires.

Les acheteurs ont payé des prix entièrement soutenus pour tout bovin bon à de choix disponible mais ils ont hésité en face des bovins ordinaires qui prédominaient et ces derniers ont été vendus à 50c. à $1. de moins ou davantage à Montréal, Winnipeg et en Saskatchewan. Les vaches étaient peut-être celles qui se vendaient le moins, la plupart des marchés fermant à 50c. à $1. de moins ou davantage et les taureaux ont également subi une baisse de 50c. à $1. en plusieurs cas. Le commerce d'exportation était inanimé et on a signalé que le commerce du boeuf habillé pour la consommation nationale était seulement passable en raison de la température humide dans les centres de l'Est qui a rendu les acheteurs prudents.

Bouvillons de choix, généralement $21-$22 à Toronto; quelques sujets lourds jusqu'à $22.50 et bons bouvillons tous poids, $20-$21. Montréal, bouvillons de choix, $22-$22.50; bons bouvillons lourds, $20.50-$21.50; bons légers, $20. Winnipeg: bouvillons de choix, $20-$21, quelques légers, $21.50; bons, $17.50-$19.50, les légers ayant la préférence. Saskatoon, quelques bouvillons lourds de choix, $19-$20; Moose-Jaw, $19-$19.75; bons bouvillons, entre $17.25 et $18.75 en Saskatchewan. Les ventes en Alberta étaient fortes pour les catégories supérieures, Calgary payant $21-$22.25, quelques uns $22.70 pour les bouvillons de choix qui étaient en hausse de 50c. comparativement à la semaine dernière; bons bouvillons, $19.50-$21. Edmonton, bouvillons légers de choix, $21.50-$22.50 et $22.50 et $22.60; lourds, de choix, $20.90-$21.80; bons bouvillons, $19.25-$20.50 Lethbridge, bouvillons de choix, $20.75-$21.25.

Toronto, bouvillons de qualité moyenne, $19-$20; quelques bouvillons ordinaires en baisse jusqu'à $13; sujets à désosser, aussi peu que $8. Montréal, bouvillons moyens, entre $17 et $19 et jusqu'à $11 pour les sujets communs. Winnipeg: bouvillons moyens, $15-$17, Calgary, $17-$19 et Vancouver, $17-$19.25.

Les bonnes taures à Toronto se vendaient généralement $18-$18.50 parfois $19, Winnipeg, $16-$17 et $17.50, Saskatoon, $15-$16.75. Calgary, bonnes taures, $19-$20, quelques unes $21.50, Edmonton, $16-$18, quelques unes jusqu'à $21.60 et Lethbridge, $17-$18.50.

Les vaches ont subi les plus fortes baisses de la semaine. Toronto, bonnes vaches surtout $12 après une ouverture de $13; Montréal, $12-$12 parfois $13.50, Winnipeg, $15-$11. Les bonnes vaches se sont vendues dans les autres marchés des Prairies surtout entre $9.50 et $10.50. Vancouver, jeunes de bonne qualité, $11-$13.50.

Toronto, vaches de qualité moyenne, $11-$12; Montréal, $9.50-$11; marchés de l'Ouest, surtout $8-$9.50; les sujets à conserve et à découper: Toronto, $6-$9; Montréal, $5-$7; Winnipeg, $6-$8; autres marchés de l'Ouest, généralement $6.50 ou moins.

Bons taureaux: Toronto et Montréal, $12-$13; Winnipeg, $10.50-$11.50; autres marchés de l'Ouest surtout entre $9 et $10.50.

BOVINS D'ENGRAIS

Les bovins de remplacement ont été expédiés de façon passablement régulière à la suite d'une demande un peu plus générale peut-être que celle qui existait depuis quelque temps. La plupart des bons bouvillons d'engrais à Toronto ont changé de mains à $18-$18.50 et $19. Les communs n'ont rapporté dans certains cas que $15. Les ventes à l'enchère à Winnipeg ont rapporté des prix fermes, les bons bovins d'engrais se vendant $14-$16.50 et les communs, $9-$11.50. La plupart des ventes de bons bovins d'engrais aux marchés de la Saskatchewan se sont terminés à $14.50-$15.50 et certaines ventes surtout à Prince-Albert et à Moose-Jaw ont rapporté jusqu'à $16. A Edmonton, les ventes ont été fermes pour les mêmes catégorie, soit $14.50-$15.50 pour les bons bovins et les communs, $10-$13. A Calgary, la concurrence a été vive dans le cas des bons bouvillons, soit un maximum de $16-$17.50 et $11-$15.50 pour les bovins passables à moyens. Lethbridge a écoulé les bons bovins à $16-$16.50, les communs, $14-$15.50.

Les bovins d'engrais expédiés des parcs à bestiaux vers la campagne la semaine dernière ont été de 5,285 têtes, soit le plus fortes expéditions aux cours de toute semaine cette année. Ce chiffre, cependant, est inférieur de 690 environ à celui de la même semaine l'an dernier. L'augmentation globale a été de nouveau abaissée cette année jusqu'ici. Du 1er janvier au 21 août, il s'est expédié 84,753 bovins d'engrais ou 23 p. 100 de plus qu'au cours de la même période l'an dernier. A la fin de juillet, l'augmentation de l'année dépassait 30 p. 100. Les expéditions de l'Ouest directement aux parcs d'engraissement de l'Ontario et aux cours à bestiaux en vue de la revente représentaient au 21 août 39,222 têtes. Ces expéditions sont bien inférieures à celles du mois d'août l'an dernier de sorte que les expéditions globales vers l'Est ne dépassent que de 5.6 p. 100 celles de la même période l'an dernier tandis qu'il y a cinq semaines elles les dépassaient de 30 p. 100.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Vous ne vous tromperez jamais dans votre photographie à l'intérieur en utilisant un mur uni comme arrière-plan. Vous pouvez alors être certain que rien ne distraira l'attention de votre photo.

J'Aurais Pourtant dû Voir Ça!

LE TITRE de la rubrique d'aujourd'hui pourrait fort bien être la lamentation du photographe qui vient de voir la photo qu'il voulait tellement impeccable! Il avait peut-être travaillé consciencieusement pour que tout soit à point. Il avait étudié son sujet sous tous les angles, dans son viseur. Il avait fait tous les efforts nécessaires pour obtenir une bonne pose naturelle, détendue.

Mais la photo démontrera peut-être qu'il avait trop concentré sur le sujet et qu'il n'avait pas accordé d'attention à l'arrière-plan. Voilà pourquoi il peut s'exclamer "J'aurais pourtant dû voir ça". Il sait fort bien que ces motifs et ces objets ne sont pas apparus par enchantement sur sa photo. Ils étaient là tout le temps — mais il ne les avait pas vus.

Choisissez votre arrière-plan avec autant de précaution que votre sujet. Et en faisant ce choix, retenez une ou deux choses. Que votre arrière-plan soit aussi neutre que possible, qu'il flatte le sujet, ou qu'il contribue à raconter la scène, dès le premier coup d'oeil.

Les salons sont naturellement un endroit préféré pour les photos à l'intérieur. Et ils pouvait fournir les arrière-plans les plus distrayants possibles. Il est presque certain qu'il y aura des tissus à motifs en évidence — dans les housses, le rembourrage ou dans les draperies. Le papier tenture a peut-être un dessin bien défini. Ces éléments, tout en ajoutant au charme de la pièce, peuvent fournir un arrière-plan bien distrayant pour une photo.

Supposons que vous prenez une photo de bébé. Une des poses les plus courantes, c'est d'installer le petit dans un fauteuil. Mais si la chaise est recouverte d'une housse fleurie — celle-ci prendra la vedette dans l'instantané.

On peut ordinairement éviter facilement ces arrière-plans. Dans le cas du bébé et du fauteuil, il est très simple de couvrir le fauteuil d'une couverture ou d'un drap, permettant ainsi un arrière-plan uni et neutre. Toute l'attention sera alors centrée sur le bébé.

4067 Jacques Lumière

Procurez-vous vos livrets de comptoir (counter check books) imprimés ou non-imprimés à

L'AMI DU PEUPLE

Nous en avons en stock des différentes sortes
1 - avec 1 carbon par livre
2 - automatique
3 - avec 1 carbon chaque feuille

L'AMI DU PEUPLE
123 Elm — Tél.: OS 3-0700
SUDBURY, ONTARIO

Il n'y a qu'un problème, un seul de par le monde, rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles, faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien. — A. De Saint-Exupery.

Pour la plupart des Canadiens, la seconde Grande Guerre n'est plus qu'un mauvais souvenir assez imprécis. Il en va autrement des Européens, dont la majorité voit tous les jours les suites de cette calamité. Ainsi, sur cette photo, apparaissent des jeunes gens qui ont subi des mutilations au cours des hostilités des années 40. Sa Sainteté Pie XII s'entretient paternellement avec eux; tant de leurs compagnons d'infortune ont déjà été secourus par le Souverain Pontife, que celui-ci leur porte une affection particulière.

Mû par le désir d'offrir au Pape de quoi distribuer des aumônes à tous ces déshérités de la vie, l'Episcopat canadien organise, cette année encore, pour le dimanche 12 septembre une quête dans toutes les églises et chapelles du pays.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 30

— As-tu prononcé le mot Penjaub à son oreille? interrogea Spurzheim.

— Oui, seigneur. Il a enflé ses joues et le bout de son nez est devenu pâle.

— Qu'a-t-il dit?

— Qu'il voulait sa femme.

— Sa femme?

— Et l'adresse d'une mystérieuse marchesa qui était avec lui sur le Pausilippe. Il désire aussi voir quelques vrais lazzaroni, une vraie éruption du Vésuve et un vrai brigand de la Calabre...

Johann ne l'écoutait plus. Il lisait la seconde lettre avec une singulière attention. Quand il l'eut achevée, il réfléchit durant quelques secondes.

— Approchez la lampe, dit-il ensuite à Pietro Falcone.

Celui-ci ayant obéi, Johann mit le feu aux deux letttres qu'il venait de recevoir et les regarda brûler l'une après l'autre. Puis il ajouta:

— C'est bien, Beccafico, va-t-en!

La planchette se mit à remonter sans bruit.

— Connaissiez-vous le baron d'Altamonte? demanda tout à coup Johann au docteur.

— Non, seigneur.

— Vous allez faire sa connaissance cette nuit.

La planchette avait disparu. La trappe se referma. En ce moment, une idée traversa l'esprit de Johann Spurzheim. Il sonna vivement.

— Présent, seigneur! dit la voix grêle de Beccafico.

Johann murmura à part lui:

— Est-ce que la mémoire s'en va? Si Felice pense me trouver ici, il sera sur ses gardes, et pourtant, c'est une besogne qu'il faut faire soi-même!

—A quelle date précise, demanda-t-il en levant les yeux vers le ciel du lit, Altamonte a-t-il été arrêté?

— Le 19 décembre, seigneur.

— Et mis au secret?

— Sept jours après, le 26, sur l'ordre que j'ai porté moi-même de votre part au Castel-Vecchio.

— On ne te demande pas cela, fit le malade avec impatience.

Puis il reprit:

— A quelle date avons-nous pris possession de ce palais où nous sommes? ne va pas te tromper, Beccafico!

— Le 29 décembre, seigneur.

— Tu es bien sûr?

— Très sûr, Excellence.

— Alors, il n'y a pas de réponse aux lettres que nous venons de recevoir, Beccafico. Laisse aller le messager.

— Aidez-moi à me mettre sur mon séant, docteur, dit-il. Pietro Falcone, dont le viage exprimait un étonnement profond. Nous allons travailler ensemble cette nuit, vous verrez que je suis encore bon à quelque chose!

IV

LE DOCTEUR PIETRO FALCONE

Quand Falcone eut aidé Johann à se mettre sur son séant, celui-ci poussa un grand soupir de fatigue.

— Je suis bien faible, docteur, dit-il, je suis sûr que vous riez au-dedans de vous-même en me voyant prendre tant de peine. Ses jours sont comptés, penser-vous... Il n'y a pas d'homme, ami docteur, dont les jours ne soient comptés. Moi, je connais ma mesure: sauf le poison ou le fer, je vivrai cent ans: c'est écrit!

— Seigneur, répliqua Falcone, il y a pour moi, dans tout ce que je vois ici, quelque chose d'inexplicable. Cette agonie à laquelle les hommes de l'art sont eux-mêmes trompés, est-elle donc une feinte?

Le directeur de la police royale secoua la tête avec dédain.

— Donnez-moi un miroir, ami Falcone, dit-il; voilà déjà du temps que je me suis regardé.

Falcone alla prendre un miroir à main sur la toilette et le lui apporta. Johann le mit au-devant de son visage.

— On ne feint pas cette pâleur livide, murmura-t-il avec nuance de tristesse dans la voix. On ne creuse pas ainsi soi-même l'orbite décharné de ses yeux. On ne se déguise pas en cadavre!

Puis repoussant le miroir et reprenant son sourire amer:

— Le mal est là! dit-il en pressant sa poitrine à deux mains; je vis avec lui et je suis et je suis plus fort que lui. Le mal est mon esclave et mon complice. Je me meurs: la science a raison, cette pauvre aveugle, mais qu'importe, si je mets des années à mourir!

Son doigt se posa, humide et froid, sur la main de Pietro Falcone.

— Le mal est mon complice, répéta-t-il; entends-tu bien cela? Le mal est ma sauvegarde et mon bouclier. Il y a un homme... un homme que tu hais, Pietro Falcone, de toutes les forces de ton âme, un homme qui m'aurait tué déjà cent fois s'il ne me regardait pas comme mort!

— Un homme que je hais, moi! répéta Pietro Falcone avec un sourire incrédule; je suis bien peu de chose, seigneur, pour avoir des ennemis.

— Tu n'es rien, mais qui sait l'avenir? Tout à l'heure on te proposait d'être comte et dix fois millionnaire.

Le docteur reprit cette physionomie stupéfaite qu'il gardait comme contenance depuis le commencement de l'entrevue.

— Vous avez un esprit familier à vos ordres, seigneur! murmura-t-il.

Chacun a son coté faible; les plus retors même ont un petit recoin accessible à la flatterie. Johann s'attendait à ce point d'admiration. Il fut content

— Je n'ai pas d'esprit familier, Pietro Falcone, répiqua-t-il, et je t'affirme sous serment que je n'ai pas quitté le lit depuis quatre jours.

— S'il m'était permis de vous interroger, seigneur, commença le médecin,

— Cela ne t'est pas permis, Pietro Falcone, mais toi qui es Sicilien, n'as-tu jamais entendu parler de l'oreille de Denis le tyran?

— S'il plait à Votre Excellence, répartit vivement Falcone, je suis natif de la Romagne.

— Est-ce moi que tu veux tromper? mon pauvre compagnon, de plus habiles que toi l'ont essayé: cela leur a porté malheur.

— Je proteste, seigneur...

— La paix! Ecoute plutôt une petite histoire qui va te divertir. Voilà trois ans, à la fin de 1820, j'étais à Palerme, pour mes affaires... mais, entre parenthèses, comment trouves-tu ce conte que j'ai fait à Barbe Spurzheim? Le conte du mari assassiné par toi et du mariage qui attend, l'année du deuil révolue!

— Seigneur, j'ai compris votre intention...

— Tu as du bonheur que la phtisie de Barbe prenne un caractère galopant, comme vous dites en médecine. Je n'aurais pas donné un ducat de ta peau, si Barbe avait eu seulement huit jours devant elle, mais laissons le conte et arrivons à l'histoire: En cette année 1820, il y avait à Palerme de grandes réjouissances à l'occasion du séjour qu'y faisait François de Bourbon. On y voyait beaucoup d'étrangers, principalement des Napolitains appartenant aux plus nobles maisons de la cour. Les d'Angri étaient là, aussi les Barberini; mais Alizia d'Angri et Bianca Barberini, trop jeunes alors, laissaient la palme de beauté à Pia Frezzoloni, des marquis de Mantoue... Pourquoi fermes-tu les yeux, Pietro Falcone?

— Parce que la lumière me blesse, seigneur, répliqua le médecin qui, loin de se troubler, laissait maintenant errer un sourir triste autour de ses lèvres.

— Bien, ce regard! dit Spurzheim; tu m'as regardé comme un homme! Si tu es fort, mon compagnon, nous te traiterons en conséquence... L'histoire n'est pas longue. Il y eut une grande fête donnée au prince royal par le comte de Ségeste, dans son magnifique château qui est au fond du golfe de Castel-à-Mare. Pendant qu'elle se reposait sur l'herbe, Pia Frezzoloni fut touchée par une vipère aspic. On la rapporta mourante à Palerme. Ils ont une manière là-bas de guérir les morsures de la vipère-aspic. Un condamné à mort suce la plaie. Le malade renait, mais le condamné meurt, à ce qu'on dit. S'il échappe, le roi lui fait grâce.

Il n'y avait point de condamné à mort dans les prisons de Palerme. On lut à tous les prisonniers de la Tour neuve une lettre de François de Bourbon, héritier de la couronne, qui promettait amnistie et cinq cents ducats à quiconque se présenterait pour sucer la plaie de la belle des belles. Tous refusèrent, excepté un. Celui-là dit: "Les cinq cents ducats seront pour ma vieille mère." As-tu encore ta vieille mère, Pietro Falcone?

Une larme vint aux paupières du docteur.

— Non, seigneur, répondit-il d'une voix sourde; elle est morte.

— Le prisonnier de Palerme, reprit Spurzheim, avait nom, si j'ai bonne mémoire, Pietro Bertini.

— Pietro-Maria Bertuzzi, seigneur, rectifia le docteur.

— Tu sais l'histoire mieux que moi, Falcone!

— Seigneur, repartit celui-ci avec une inflexion de voix étrange, cela me plait de vous l'entendre conter.

— Eh bien, mon compagnon, ce prisonnier, Pietro-Maria Bertuzzi, avait, je crois, fait la contrebande pour donner du pain à sa mère. Il suça la plaie de Pia Frezzoloni qui fut guérie. Le prisonnier ne mourut pas, mais il fut mordu au coeur. Avec les cinq ducats qu'il reçut, il étudia la médecine pour exécuter un plan qu'il avait, et dès qu'il fut admis au premier grade, il se présenta chez le docteur Gioja, médecin des Frezzoloni. Il était beau, ce Pietro Bertuzzi; tu as bien veilli, Pietro Falcone.

— C'est la vérité, seigneur, j'ai bien vieilli.

—Le docteur Gioja le prit comme élève. Une nuit que Gioja était malade ou paresseux, Pietro Bertuzzi remplaça son maître appelé au palais Frezzoloni. Je ne saurais dire au juste ce qui se passa, mais il y eut mariage secret entre lui et Pia, et les deux époux furent heureux pendant toute une année.

— Ce fut un an après les noces, jour pour jour! interrompit le docteur dont la figure s'était tout à coup assombrie.

— Dis le reste, Falcone! s'écria Johann, la mémoire me manque.

— Une nuit, prononça le docteur entre ses dents serrées, il y avait eu fête au palais Frezzoloni, et Pietro-Maria n'était pas invité aux fêtes. Il restait seul dans sa chambre et regardait à travers la cour les salons éclairés pleins de fleurs. Jamais il n'avait vu Pia, sa femme, si belle que ce soir-là. La chambre formait un angle du palais. Une de ses fenêtres donnait en retour sur les jardins; elle était ouverte. Pietro Bertuzzi entendit que l'on parlait sous le balcon; le nom de Pia vint jusqu'à lui; il s'élança pour écouter et voir; quelques jeunes seigneurs causaient sous les orangers, et l'un d'eux dit:

— Je gage mille louis de France que Pia Frezzoloni, la belle des belles, acceptera ma main avant la fin de la nuit!

— Le connaissais-tu? interrompit Johann.

— Je l'avais vu au Corso, répondit le médecin dédaignant désormais de faire une distinction entre lui et ce Pietro-Maria Bertuzzi: c'était l'homme à la mode, le héros du moment, le chevalier d'Athol!

Johann fit un petit signe de tête approbateur. Falcone continua:

— Les autres se mirent à rire. On tint le pari. Pietro Bertuzzi, ou Pietro Falcone, comme vous voudrez l'appeler, seigneur, sentit qu'un vertige allait le prendre. Il regarda bien ce chevalier d'Athol avant que ses yeux ne fussent troublés; il le regarda si bien que cent ans de vie ne pourraient lui faire perdre la mémoire de ses traits!

— Et que fit-il? demanda Johann.

Le docteur appuya son mouchoir contre ses tempes et le retira baigné de sueur.

— Seigneur, dit-il, Pia Frezzoloni était au-dessus de moi comme la Vierge sainte est au-dessus du chrétien agenouillé, devant son autel. J'eus peur du poignard qui m'aurait attiré un reproche d'elle. J'allai vers cet homme, l'épée à la main; il brisa mon épée et m'épargna, renversé que j'étais.

— Et ensuite? dit Johann.

— Ensuite? toute cette jeunesse gardait rancune à Pia Frezzoloni parce qu'elle repoussait son hommage. Je fus prisonnier pendant une heure et Pia, enlevée, ne donna pas sa main qui ne lui appartenait plus, mais elle abandonna sa vie.

— A suivre —

VISITE A NOTRE-DAME DE CHARTRES ET PROMENADE AU JARDIN DE LA FRANCE

par JACQUES CORBIGNY

Tours.- On peut, en France, bâtir beaucoup de choses en peu de temps. Qui n'a jamais eu l'occasion d'apercevoir dans la brume ou le soleil, sur l'immense plaine beauceronne et la houle irisée des blés verts ou dorés, se dresser la pure et haute mâture des flèches, tours arcs et contreforts du vaisseau de la cathédrale de Notre-Dame de Chartres, ne saurait comprendre l'âme du vieux pays.

C'est vers ce chef-d'oeuvre de l'architecture que, depuis des siècles et des siècles, d'innombrables pèlerins sont venus et viennent encore de provinces, de pays et de continents lointains, voire des confins du monde, pour déposer aux pieds de la Madone la besace de leurs repentirs, de leurs désespoirs, de leurs péchés, de leurs souffrances, de leurs espérances ou, simplement, de leurs désirs de curiosité. Sous les halliers, sous la futaie, dans les taillis et la pénombre de cette immense nef renversée, au pied des colonnes élancées et sous la voûte des arcs surhaussés et des ogives étirées, c'est non seulement une extraordinaire et pénétrante atmosphère qu'on trouve, mais aussi la marque d'une riche histoire temporelle et d'une inépuisable fécondité spirituelle. Toute la geste du moyen âge et des siècles qui suivirent se trouve gravée à jamais dans la cathédrale comme le bottin et l'almanach du menu peuple naïf et gaillard, du peuple foisonnant des métiers et des corporations, bouchers, tanneurs, vendangeurs, cordonniers, maçons, boulangers, imagiers, vivant à côté ou sous la protection de quelque 2100 personnages des portails, prophètes de l'ancien Testament. Nulle part au monde on ne saurait trouver une sculpture plus expressive que celle de "l'ange du clocher" ... effilée et presque immatérielle, souriante, énigmatique qui, sur son cadre solaire patiné et laminé par les ans, les vents et les pluies, indique d'un mince doigt d'ombre le passage des heures, des jours, des mois et des années qui enchantent, blessent et tuent puis tombent dans la masse de l'éternité en marge du flux et du reflux des passions humaines.

"La flèche irréprochable"

Il y aurait beaucoup à dire, certainement, sur l'importance que joue dans la vie d'un peuple la présence d'un tel témoignage de foi dans les destinées de l'homme, de la nation et de l'humanité. Quelles que soient les origines et les croyances de ceux qui visitent Chartres, il semble qu'ils ne puissent rien trouver à redire à l'apostrophe de Charles Péguy, un des plus grands poètes combattants de la France:

Tour de David, voici votre tour beauceronne.
C'est l'épi le plus dur qui soit jamais monté
Vers un ciel de clémence et de sérénité...
Un homme de chez nous a fait ici jaillir,
Depuis le ras du sol jusqu'au pied de la croix,
Plus haut que tous les saints, plus haut que tous les rois,

La flèche irréprochable et qui ne peut faillir.

Une promenade, même rapide, sous les voûtes de Chartres, pousse à bien des méditations ceux qui, pour quelques minutes, déambulent, tels les pèlerins d'autrefois, dans cet étrange milieu que crée la lumière diffusée par les vitraux et les verrières aux quatre mille personnages qui sont comme autant de tapisseries chatoyantes et ensoleillées, où l'on retrouve, dans le dessin des symboles et des images, le bleu du ciel et du bleuet, le blond doré des blés de la plaine et le rouge ensanglanté des coquelicots et des martyrs.

Il n'est pas sans intérêt aussi de constater et ceci montre bien quels sont les traits éternels de la France que c'est le jeune préfet de Chartres, Jean Moulin, qui eut le premier l'idée de créer sous la dernière occupation des allemands un groupe d'hommes qui se sacrifiaient pour la résistance, de faire naître aussi cette "armée des ombres" qui a contribué à maintenir vivace l'esprit de liberté. Ceux qui durent dégagés de toute ambition et de toute gloriole, soit se suicider pour échapper à la torture, soit accepter le suprême sacrifice de la fusillade dans l'aube blafarde, étaient bien dans la ligne et dans les traditions des bâtisseurs et des pèlerins de Notre-Dame de Chartres. D'où ce glaive brisé élevé, sur un tertre, en leur honneur.

Le jardin de la France

Ce n'est pas sans raison qu'on a pu dire si souvent que les pays du Val de Loire sont le Jardin de la France. Rabelais notait déjà: "Je suis né et ai été nourry au Jardin de la France: c'est Touraine."

Ce qui frappe surtout dans ces contrées riveraines du plus paresseux des fleuves, c'est la finesse, la douceur d'une luminosité ténue, dans des paysages où tout semble mesuré, parfait, net et sans disproportion.

Ces îles de sable, ces bocages verdoyantes, ces eaux opalines et nonchalantes, dont rien ne vient rider la surface que le passage des mouettes piaillardes et les chasses des perches rapides, ces peupliers argentés et frissonnants, ces oseraies et ces saules noueux qui babillent sans cesse au long des bergers, ces "bouillées" de mûriers sauvages, ces grands chars gémissants qui reviennent, le soir, pliant sous le faix des foins embaumés, cette ligne ténue, sur un horizon d'azur légèrement embué, de l'échine des coteaux ou ces tapis de vignes où mûrit la "purée septembrebrale", ces caves crayeuses des troglodytes, ces bourgs et hameaux de tuffeau et d'ardoise tapis et blottis dans les anses et replis tout à la fois frais et soleilleux, voilà bien le Jardin de la France. Et rien ne donne mieux une idée de ce que peut être pour tout un peuple la conception de la vie et de l'art, que ces teintes irréelles de pastel, dans une provin-

— Suite à la page 7 —

LE R.P. LEO HUDON

Le R.P. Hudon, jésuite canadien qui accomplit une oeuvre de premier plan à l'Université pontificale Grégorienne de Rome, est présentement de passage au pays. Il a notamment représenté cette université romaine, dont il est le secrétaire général et préfet adjoint des études, au Congrès marial national ainsi qu'à la 21e session annuelle d'études de la Société canadienne de l'Eglise. (C.C.C)

La drave, activité "printanière", dure jusqu'à l'hiver

Cette année, sur le St-Maurice, elle s'élèvera à 100,000,000 de billes

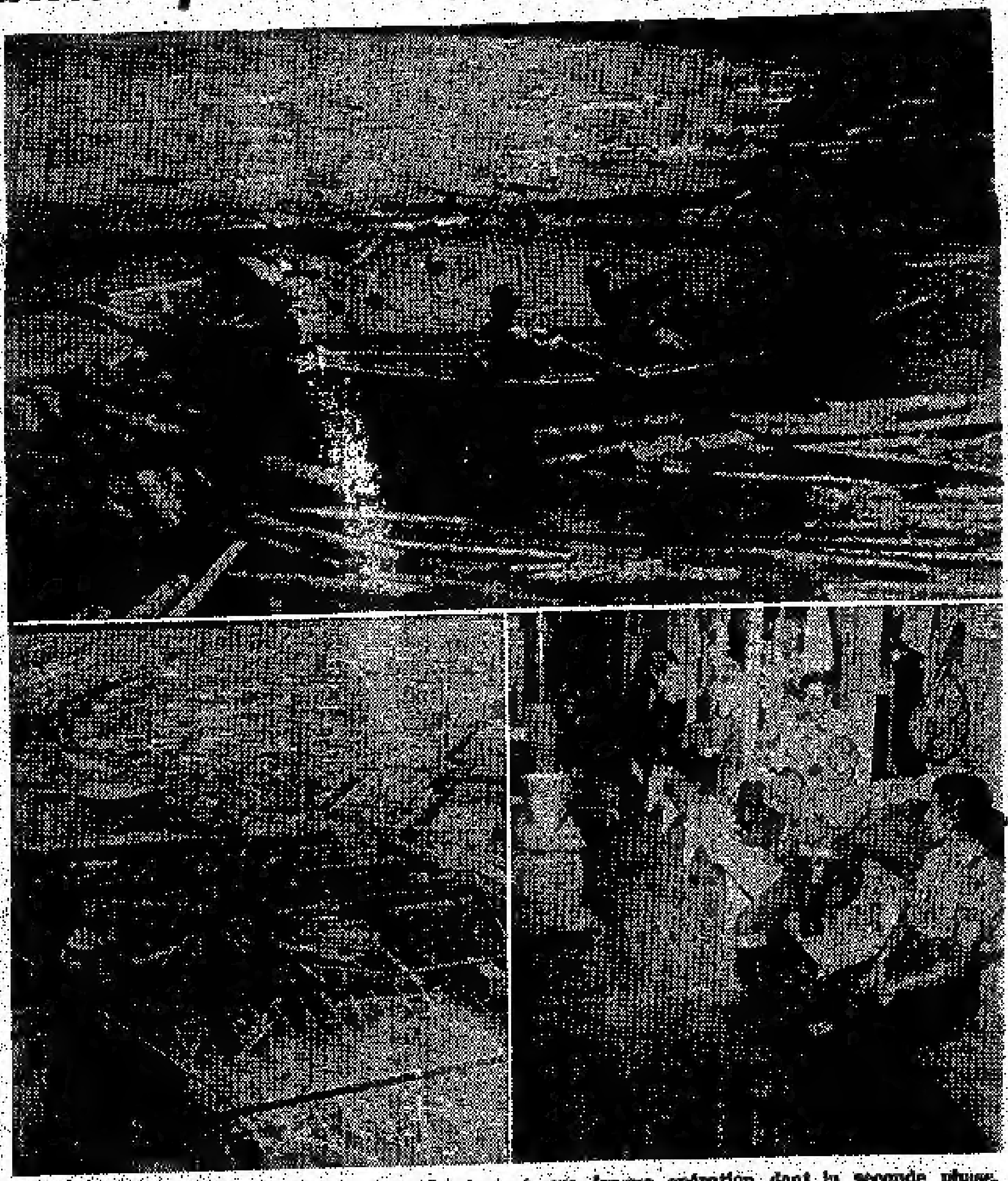
Pour le Canadien de la ville, et celui de maints villages, la drave, c'est-à-dire le flottage du bois à papier, dure ce que durent les roses, l'espace d'un printemps. Pourtant, sur les principaux cours d'eau, dans l'est du pays, la drave ne se termine que longtemps après le commencement de la coupe, très tard à l'automne.

La drave proprement dite atteint son point culminant au milieu de l'été, mais après la mi-juillet, une seconde drave, de balayage celle-ci, est entreprise. Les draveurs l'appellent la "souippe" (sweep). Au nombre de plusieurs centaines, ils remontent jusqu'au haut du St-Maurice, pour retirer, à l'aide de leurs longues gaffes, des milliers et des milliers de billots restés accrochés au rivage, au fond des baies, le long des pointes de roches et dans les embouchures des tributaires. A cette fin, on ouvre une écluse de l'immense réservoir Gouin à la tête des eaux pour obtenir les millions de gallons d'eau que nécessite le balayage, opération par laquelle les compagnies récupèrent une quantité considérable de bois à pâte.

Samedi dernier, les draveurs, ayant complété la première partie de la "souippe", sont arrivés à LaTuque avec leurs camps flottants et leurs grandes chaloupes à deux proues auxquelles ils donnent le nom pittoresque de "têteux". C'est à LaTuque qu'ils rencontrent le premier moulin, une pulperie qui prend les billes qui lui sont destinées au moyen d'une immense gare de triage, plate-forme flottante située au milieu de la rivière et équipée de nombreux convoyeurs. Ceux-ci sortent le bois de l'eau et quasi-automatiquement triant celui qui appartient à l'usine locale, tandis que les billes destinées aux cinq autres usines de pâtes et de papiers en aval de la rivière, poursuivent leur voyage.

Ce ne sera qu'après la mi-septembre que les hommes reprendront la "drave du bas", après que tout le bois aura traversé le barrage de LaTuque. Ils auront encore 100 milles à parcourir et trois autres barrages à traverser, avant d'atteindre Trois-Rivières, centre mondial de la fabrication du papier-journal, vers la fin d'octobre ou au début de novembre. Puis, la plupart étant bûcherons, ils s'en retourneront au fond des bois couper les arbres qu'ils auront à flotter vienne le printemps prochain.

La St-Maurice River Boom and Driving Company, firme qui s'occupe du flottage du bois pour les compagnies intéressées, estime que la drave cette année, une fois le balayage terminé, se chiffrera par environ 100 millions de billes, soit 1 million de cordes de bois, de quoi produire 1 million de tonnes de papier-journal. Ceci suffirait à tous les besoins de tous les journaux quotidiens et hebdomadaires de l'Amérique du Nord pour une période de deux mois.



DU DEGEL AU GEL, la drave sur le St-Maurice est une longue opération dont la seconde phase, la "souippe", ou balayage, bat actuellement son plein. Elle exige l'usage d'une flotte de bateaux, pointus aux deux bouts, comme celui que l'on voit ci-dessus, dont les hommes se servent pour aller déloger les milliers de billes accrochées aux rives. Les photos du bas montrent, à gauche, une partie de l'immense gare de triage de LaTuque où les billes de la pulperie locale sont retirées de l'eau presque automatiquement, tandis que celles des autres usines en aval de la rivière poursuivent leur randonnée; et, à droite, l'intérieur d'un des camps flottants propres et bien aérés dans lesquels les hommes vivent durant la drave. Ils sont équipés d'un confortable dortoir, à l'arrière duquel se trouvent le réfectoire où les draveurs prennent leurs repas gargantuesques, et la cabine de l'homme le plus "important" de la drave: le cuisinier.

Une famille de huit rendue sans abri à la suite d'une incendie à MacFarlane Lake

Une famille de huit, du district de Sudbury est maintenant sans abri à la suite d'un incendie qui en moins d'une heure réduisait leur demeure à la fondation et à la cheminée.

Mme Louis Myre de MacFarlane Lake, et ses six enfants étaient encore au lit quand l'incendie se déclara à 8.50 h. a.m.

Ils n'eurent que le temps d'attraper quelques vêtements au passage, avant que les flammes ne rendent la maison inhabitable. La somme de $700.00 en argent, économies de la famille ne put être sauvée.

Mme Houle et ses six enfants, Louise 15 ans, Florent 13 ans, Winston 8 ans, Gérald 7 ans, Tony, 4 ans, et Zita, 20 mois furent amenés à la demeure d'une fille de Mme Houle, après l'incendie.

Les agents du département des Terres et Forêts travaillèrent ferme durant toute la matinée afin d'empêcher le feu de se propager à un champ d'herbe sèche à quelques pieds de la maison.

La cause de l'incendie ne peut être expliquée. M. Houle laissa la maison vers 8 h. pour se rendre à son travail. Il se souvient d'avoir jetté une cigarette dans le poêle de la cuisine où un feu avait été allumé pour la préparation du déjeuner, cependant le poêle ne fut pas cause du feu, puisque l'incendie se déclara sous l'escalier du premier plancher de l'édifice de deux étages. Il n'y avait à la cave aucuns déchêts pouvant provoquer un commencement d'incendie, et le terrain bien entretenu sans aucuns rébuts dénotait le soin qu'on devait donner à l'entretien de la maison.

Aucun membre de la famille ne reçut des brûlures, mais la maison de sept chambres fut détruite avec tout ce qu'elle contenait.

Les pertes qui s'élèvent à environ $6000. sont en partie couvertes par les assurances.

La maison, située sur un terrain de 268 acres fut bâtie par M. Myre, avec l'assistance du Veteran's Land Act en 1946.

M. Myre, employé de la Mannix Construction Co. travaille sur le nouveau chemin 69 à seulement un mille de sa demeure. Un compagnon de travail apercevant la fumée lui fit remarquer que ça semblait être une maison en feu. Pour rire M. Myre ajouta. "Oui, ça l'air de ma maison, avec une couverture de goudron," ne se doutant pas à ce moment là que c'était bien sa demeure qui était ravagée par les flammes.

L'incendie fut combattue par une équipe de trois hommes du Département des Terres et Forêts qui se servirent d'un boyau de 800 pds s'étendant du lac MacFarlane jusqu'au lieu de l'incendie. Ils se servirent aussi d'une pompe pour incendie.

Blezard Valley

D.N.C. — La semaine dernière, M. et Mme Wilfrid Lefebvre de Blezard ont reçu la visite de M. et Mme René Lalonde et de leurs enfants ainsi que Mme Albert Rancourt et ses enfants, et M. et Mme Lucien Potvin et leur fils Robert, tous de Kitchener.

M. et Mme Hector Fex de Blezard Valley ainsi que M. Georges Gagné de Lenark Ont., ont visité l'Oratoire St-Joseph et les environs de Montréal la semaine dernière.

Funérailles

Vendredi le 20 aout Mme Hermas Richer (née Alphonsine Lauzon) expirait au Pionnier Manor. Mme Richer vivait depuis longtemps dans cette paroisse et y laisse un bon nombre d'amis. Le 22 aout, le Rév. P. Léo Perrault chanta son service.

Plusieurs parents et amis qui assistaient aux funérailles. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Rosaire de Blezard. Les porteurs étaient tous les neveux de la défunte. MM. Alcide Richer, Lionel Fredette, Daniel Jodouin, Aurèle Brabant, et Roger Roy.

Elle laisse dans le deuil cinq filles et trois fils. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

Jeudi le 19 aout, les membres du club 4-H de Rayside se rendaient à Warren pour le concours annuel d'appréciation des animaux de la ferme, sous la direction du Département d'Agriculture d'Ontario.

Les membres présents étaient Charles Martin, Maurice Rainville, Alfred Martin, Marcel Jollat, Denise Rainville, Diane Simard, Roland Dutrisac, Richard Fredette, Edouard Fredette, Lucille Séguin, Marielle Séguin, Rhéal Séguin, Laurent Robillard, Jean-Guy Couture, Lionel Couture et Benoit Fournier. Nos visiteurs étaient Irène Paquette, Constance Beaulieu, Dora Giroux, Marielle Simard, Jeannine Rainville, Gilles Rainville, Roger Rainville, Carmen Martin, Claudette Charette, Maurice Bélanger. Durant l'avant-midi les animaux furent jugés et durant l'après-midi des vues furent présentées par M. Roméo Leroux. Vers sept heures les prix furent distribués. Une soirée récréative termina la journée. Tous revinrent enchantés de leur visite à Warren.

ATTENTION

Nouvelles heures d'ouvertures commençant mardi le 7 septembre prochain du LUNDI au VENDREDI de 8 h. a.m. à 9 h. p.m. Le SAMEDI, fermé à 7 h. p.m. Le DIMANCHE et FETES d'obligations fermé toute la journée.

Epicerie E. & R.

702 Bancroft Drive

MINNOW LAKE

Tél.: OS 3-0104

ST. CHARLES

D.N.C. — Dimanche dernier, le 29 aout en l'église de St-Charles, avait lieu la Confirmation. A cette occasion Mgr. Dignan, évêque du Sault-Ste-Marie, était présent. A huit heures débuta la cérémonie où 125 enfants reçurent le sacrement de Confirmation. L'église était revêtu de ses plus belles parures et ornée de glaïeules et de fougère. Après quelques questions de catéchisme, Monseigneur félicita les enfants d'avoir si bien répond et aussi remercia M. le curé, ainsi que les Soeurs de l'Assomption pour la belle préparation. A la sortie, accompagné de M. le curé, Monseigneur bénissait les fidèles.

VA — ET — VIENT

M. et Mme Rémi Lalonde, Gilles Beauparlant et Rachelle Lalonde, étaient de passage à Cartier dimanche dernier. Ils rendaient visite à M. et Mme Henri Bourgeault.

M. et Mme Rodolphe Chevrefils étaient de passage à Sturgeon Falls la semaine dernière.

M. et Mme Jean Lapointe de Duparquet, Québec visitaient des parents à St-Charles.

M. et Mme Gaëtan Gariepy et leurs fillettes Joanne, Diane et Claudette sont présentement à Timmins chez des parents et amis.

M. et Mme Joseph Lemieux et leurs enfants de Kapuskasing rendaient visite à M. et Mme Ephram Lemieux de St-Charles.

— suite à la page 9 —

DELICIEUSES

SATISFAISANTES

RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

188 RUE LORNE

TEL.: OS 5-7561

L'automne est tout près - avez-vous pensé à votre paletôt ?

PALETOTS de NYLON GABARDINE couleurs gris ou beige .... $ 21.95

PALETOT CROYDON tranchée ou style ample couleur navy .... $34.95 et $ 39.95

PALETOT de GABARDINE pure laine 100% couleur gris, taupe, brun, bleu .. $49.50

PALETOT de GABARDINE NOIRE 100% pure laine .... $ 55.00

PALETOT de TWEED CROYDON .... $ 25.95

PALETOT de TWEED KYNOCK 100% pure laine .... $ 49.50 et $ 55.00

PALETOT de SEAL CROMBIE bleu et brun .... $ 59.50

PALETOT de CASHMERE CROMBIE, gris .... $ 95.00

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641